Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Tant qu'un peuple n'est ... vahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini. (Bonald)

R. P. Provincial 9916—110e rue

25ième Année PRINCE-ALBERT, Sask. mercredi, le 19 février 1936 No 49

Pour la "Semaine d'Education"

Du 23 au 29 février, se tiendra la "Semaine d'Education" par tout le Canada. Un programme, longuement élaboré, se déroulera soit dans les écoles, soit dans les salles publiques, soit dans les églises, soit à la radio, soit dans les journaux...

Des conférences par des orateurs distingués traiteront de l'éducation sous divers aspects et exprimeront, sur le sujet, des principes plus ou moins orthodoxes à la doctrine, selon les dictées de leur conscience en matière de religion. Plusieurs se limiteront à la question matérielle: le développement de la science, sans se préoccuper de l'influence religieuse dans la formation de l'enfant.

Nous avons jugé opportun, à cette occasion, de résumer brièvement les droits de l'Eglise, de l'Etat et des parents en matière d'éducation, droits trop méconnus aujourd'hui ou dont la hiérarchie a été renversée par l'omnipotence usurpatrice des gouvernements.

Voici donc l'exposé succinct de ces droits selon la pensée catholique:

Les droits de l'Eglise

L'Eglise a reçu une mission, elle s'efforce de l'accomplir malgré ses ennemis qui veulent l'entraver. Cette mission est de conduire les âmes au ciel. Pour cela Dieu a mis entre ses mains le dépôt sacré de la Révélation.

L'homme est composé d'un corps et d'une âme. Comme tel, il a une double fin, fin naturelle: le bonheur temporel; fin surnaturelle: la béatitude éternelle.

L'Etat est constitué de par Dieu afin d'aider l'homme vers la possession de sa fin naturelle. Pour conquérir la vie éternelle, celui-ci doit s'appuyer sur l'Eglise. Elle seule peut le diriger sûrement. D'ailleurs, c'est sa seule raison d'être. Elle a été fondée par Dieu pour enseigner à l'homme les vérités du salut, lorsque Jésus-Christ a dit aux apôtres: "Allez, enseignez toutes les nations... Qui vous écoute m'écoute, qui vous méprise me méprise".

"Les droits de l'Eglise en matière d'éducation et d'enseignement déclara Pie IX dans son allocution consistoriale du 15 septembre 1851, dérivent de ceux que la religion possède en vertu de sa divine institution".

Si l'Eglise a le strict devoir d'enseigner, il est logiquement rigoureux qu'elle ait des droits qui la mettent en mesure de l'accomplir en se servant des moyens les plus efficaces. Parmi ces moyens, il y a la prédication, il y a surtout l'école. Par cette dernière, elle atteint la jeunesse. Méconnaître les droits de l'Eglise sur l'école, c'est manquer aux plus élémentaires notions de justice et d'équité.

Ces droits incontestables découlent non seulement de sa mission, de son mandat, mais encore de sa nature. L'Eglise est une société légitimement établie et reconnue par les pouvoirs civils. Elle se compose d'un pouvoir coercitif. Comme les autres sociétés elle a sa constitution qu'elle peut et doit défendre. Supérieure à toutes les sociétés de la terre par son origine et sa fin surnaturelle, personne ni aucun pouvoir établi ne peut lui contester le droit d'enseigner la doctrine chrétienne dans les écoles.

Les droits de l'Etat

L'Etat a une double mission: faire respecter la justice dans les relations sociales, réprimer les abus perturbateurs de l'ordre public, voir à l'observance des lois nécessaires au progrès et à la prospérité de la patrie: mission juridique, avec droits absolus; aider les individus et suppléer à leur impuissance dans les domaines matériel et intellectuel: mission d'assistance, de secours, avec droits indirects.

De cette double mission découlent les attributions de l'Etat. Dans l'intérêt public, il a le droit de surveiller et au besoin d'améliorer les conditions hygiéniques. Il a le devoir de réprimer les infractions amorales et de faire cesser un enseignement préjudiciable au développement physique et intellectuel de l'enfant. Il a le pouvoir de puiser à même le bien public pour aider à l'éclosion normale de la science, "puisqu'elle est le plus sublime don du ciel", dit Socrate et "qu'elle fait la plus grande partie de la félicité de l'homme", ajoute Cicéron. Il peut encourager et stimuler maitres et élèves: "L'expérience prouve que les subventions, les pensions, les récompenses honorifiques, sagement accordées aux écoles les mieux tenues et aux éducateurs les plus méritants, dit Chabin, sont un stimulant très efficace: c'est pourquoi l'Etat s'en servira utilement en vue du progrès scientifique, littéraire et artistique. "L'Etat a le droit de se rendre compte de la compétence des sujets qui se présentent pour remplir des fonctions publiques, telles que celles de magistrats, de juges, etc. Il a aussi la faculté d'ouvrir des écoles pour y enseigner des matières d'ordre public, comme l'art militaire. Il a le droit de suppléer les individus impuissants dans la création d'écoles techniques, agricoles, commerciales... pourvu qu'il n'y est rien de nature à blesser les consciences. Il peut aussi aider les parents trop pauvres en faisant éduquer leurs enfants, si aucune autre personne ne veut s'en charger.

(Suite à la page 3)

MESSAGE DE M. O. DEMERS

En faveur des pauvres

M. Omer Demers, député de Debden à la législature provinciale, envoyait, lundi dernier, par la radio, un mesage à tous ses électeurs du nord en faveur des miséreux. Plusieurs foyers ont été rudement éprouvés durant la rigoureuse période de froid et certaines personnes sont presque mortes de misère faute d'assistance, dit-il. Par gêne ou en raison des distances, elles n'ont pas fait connaître leur misère.

Afin de prévenir un pareil état de choses, M. Demers demande avec insistance aux gens de se visiter. S'ils découvrent de la misère et de la souffrance, ils doivent en notifier immédiatement l'Office de l'assistance publique, les associations de bienfaisance ou la police. Si ces organisations ne suffisent pas à la tâche, M. Demers exige qu'on l'avertisse ou en saisisse le gouvernement.

M. Demers est le premier, à notre connaissance, à faire un pareil appel en faveur de ses électeurs. C'est une preuve irrécusable qu'il s'intéresse d'une façon tout à fait spéciale au bien-être de ceux qui ont mis en lui leur confiance.

Que chacun réponde généreusement à cet S.O.S. en se tenant en contact continuel avec son voisin. De la sorte l'isolement sera rompu. Les difficultés et les malaises disparaitront le jour où ils seront dévoilés.

L'Observateur.

Anniversaire

Son Excellence Mgr Louis-Joseph-Arthur Melanson célèbrera, samedi prochain, le 22 février, le troisième anniversaire de sa consécration épiscopale, comme titulaire de Gravelbourg.

"Le Patriote" prie Son Excellence de bien vouloir accepter l'hommage de ses meilleurs voeux de fête et l'expression de son dévouement empressé.

Il adresse à Son Excellence la formule consacrée par l'usage: "Ad multos et faustissimos annos."

BRIÈVETÉS

MOSCOU.— Les gouvernements soviet et japonais s'accordent sur le principe d'une Commission d'arbitrage pour étudier le conflit de la frontière de la Mandchourie.

❖ ❖ ❖

LONDRES.— La Conférence navale se trouve dans une impasse à cause du refus des Etats-Unis de réduire à 35,000 le tonnage des vaisseaux.

❖ ❖ ❖

CARACAS.— La police a tué cinq personnes au cours d'une révolte provoquer par la publication d'un décret prohibant la liberté de a presse.

❖ ❖ ❖

EL PASO, Texas.— Un groupe de 7,000 Mennonites quitterait le Mexique pour venir s'établir au Canada. Cet exode serait provoqué par le fait que le gouvernement mexicain impose l'éducation socialiste dans les écoles.

❖ ❖ ❖

LONDON, Ont.— Russell Knowles, le quatrième inculpé dans le rapt de John Labbatt, a été condamné à l'instar de ses complices à quinze ans de pénitencier.

❖ ❖ ❖

PARIS— Des troubles ont surgi à la suite d'un décret dissolvant toutes les organisations armées des royalistes. La police a promptement apaisé les mutinés.

❖ ❖ ❖

PERTH, Australie ouest.— Le parti travailliste, présidé par P. Collier, est sorti vainqueur des récentes élections générales, mais avec une majorité diminuée.

❖ ❖ ❖

MADRID.— Le parti de la droite semble avoir remporté une victoire éclatante en Espagne sous la direction de son chef, Jose Maria Gill Robles, dans la première élection générale depuis 1933.

❖ ❖ ❖

BRUXELLES.— La rumeur circulait dernièrement que la Belgique achèterait son blé de pays européens, au lieu du Canada, afin de se faire rembourser l'argent qu'elle a prêté. Mais rien d'officiel à ce sujet.

❖ ❖ ❖

WASHINGTON. — La Chambre des représentants des affaires étrangères des Etats-Unis a approuvé un bill maintenant en force jusqu'au 1er mai 1937 la loi de neutralité avec stipulations additionnelles restreignant les crédits et les prêts aux pays belligérants.

❖ ❖ ❖

OTTAWA.— Le traité de réciprocité, signé en novembre dernier et en vigueur depuis le 1er janvier, sera la principale question à la Chambre des communes cette semaine.

OTTAWA.— M. le juge J. R. Boyle, de la Cour Suprême de l'Alberta, est mort le 15 février d'une pneumonie.

❖ ❖ ❖

SASKATOON.— M. W.-E. Schuman ne sait pas encore le combien d'Allemands vivant au Canada seront affectés par le nouveau décret de Berlin qui obligerait tous les Allemands en dehors d'Allmage à se rapporter pour le service militaire.

❖ ❖ ❖

EDMONTON.— Le gouvernement a notifié les compagnies qu'il se chargeait, après le 31 mars, de la distribution de la bière.

❖ ❖ ❖

EDMONTON.— A.-B. Bourcier, député Social Crédit, dans son discours à la législature à demandé que le gouvernement paie un dividende aux xieillards et aux nécessiteux.

—:::—

La loi scolaire sera modifiée au cours de la session actuelle

Les résultats de l'enquête sur le coût de l'instruction en Ontario

TORONTO.— La loi scolaire ontarienne subira d'importantes modifications à la session actuelle. Non seulement on établira une répartition plus équitable des taxes perçues pour fins éducatives, mais on réorganisera aussi les écoles rurales. Cette législation sera le résultat direct de l'enquête sur le coût de l'instruction qui vient d'être faite sur l'ordre du gouvernement. C'est l'annonce de cette enquête dans le discours du Trône de l'an dernier qui avait donné lieu à une méprise, alors que l'on prédisait que la loi scolaire serait modifiée à la première session tenue sous l'administration Hepburn. On avait annoncé que cette législation serait remise à une session ultérieure. On ignore encore toutefois si ce sera le premier ministre lui-même, le ministre de l'instruction publique ou un autre membre du cabinet qui soumettra le bill sur la répartition des taxes scolaires. Les détails de ce projet — s'ils sont déjà arrêtés — ne sont connus que des milieux ministériels.

Persécution du clergé et de religieuses en Allemagne

Des condamnations à la prison et à l'amende

BERLIN.— Deux religieuses et un prêtre catholique ont été condamnés à de fortes sentences de prison sous accusation d'avoir violé les lois du numéraire du Reich et distribué des tracts marxistes.

La Révde Soeur Anna Koechig, secrétaire générale de la communauté des Soeurs Grises de Breslau, a été condamnée à une amande de 56,500 marks et à trois ans et demi de prison. La Révde Soeur Olga Steuer a été condamné à 11,000 marks et à un an et demi de prison. L'abbé Liedke devra payer 10,000 marks et purger une sentence d'un an et trois mois.

Un autre prêtre, Le Père Kester, de Dresde, a été condamné à deux ans de prison sous accusation d'avoir distribué de la propagande communiste aux membres de sa congrégation.

Le Reich a confisqué 80,000 florins appartenant aux religieuses.

Les nazis de l'Allemagne essayent de se disculper

Ils cherchent à s'excuser des persécutions qu'ils font subir aux catholiques

BERLIN.— Le journal officiel des chemises noires du chancelier Hitler, "Das Schwarze Korps," nie que l'Eglise catholique soit persécutée en Allemagne. Le fait que l'Eglise catholique se sent menacée et persécutée dans l'Allemagne socialiste nationale ressort des sermons et des lettres pastorales, dit le journal.

D'après des nouvelles de sources renseignées, jamais, semble-t-il, tant d'arrestations en masse ne furent opérées, car, depuis un an, un grand nombre de religieux et de religieuses furent arrêtés. Les nouvelles des arrestations se sont propagées rapidement, savoir qu'un certain nombre de prêtres, de laïques et de communistes furent faits prisonniers.

Les autorités ont imposé le silence absolu sur les activités de la police, et les journaux n'en ont pas parlé.

Ces arrestations se sont faites à un moment où il y avait des indices d'un accord entre le gouvernement allemand et l'Eglise catholique.

Pendant que les policiers faisaient des arrestations, Hitler envoyait au Pape un télégramme de félicitations à l'occasion du 14ème anniversaire de son couronnement.

Un nombre inconnu de catholiques et de communistes ont été arrêtés sous diverses accusations. Une nouvelle non confirmée dit que le nombre des arrestations a été de cent.

Journées d'étude missionnaire

Depuis quelques années, de par le monde catholique, un mouvement a été inauguré pour faire mieux connaitre le travail sublime des apôtres auprès des âmes ensevelies dans les ténèbres de l'ignorance ou du paganisme.

A l'instar des "Semaines Sociales," des "Semaines" ont été consacrées à l'étude de l'apostolat en pays de missions.

Dans la province de Québec, cette iniative d'institution récente, a déjà été couronnée de résultats inespérés.

Au Manitoba, l'Exposition missionaire a capté l'attention du public et fait naître indubitablement dans l'intime de l'âme de plusieurs jeunesses le désir de se consacrer aux missions et de plusieurs adultes le noble sentiment de venir en aide d'une façon pratique aux apôtres qui ont embrassé la vie de sacrifice et la pénible existence des pays non-civilisés pour sauver des millions d'âmes rachetées par le sang du Christ.

A Gravelbourg, les 6, 7 et 9 février ont été des jours consacrés à l'étude missionnaire. Les institutions religieuses et les associations catholiques ont secondé puissamment le noble mobile de leur actif pasteur. Prêtres, religieuses et laïques ont suivi avec fidélité les fructueuses séances destinées à jeter plus de lumière sur l'effort missionnaire et à restaurer, chez la jeunesse d'aujourd'hui, l'idéal du dévouement apostolique obscurci par les amusements du siècle, et l'attirance des choses terrestres.

Cette oeuvre répond on ne peut mieux aux plus chers désirs de Sa Sainteté Pie XI, que l'on appelle le Pape des Missions. Echos fidèles de la pensée du Saint-Père, mode par excellence d'Action Catholique, ces journées marqueront une étape dans la vie des catholiques de ce diocèse et le point de départ d'une nouvelle exubérance évangélique.

-J. V.

La session provinciale

Uhrich et Williams croisent le fer

La question de l'étatisation de la médecine soulève un violent débat à la législature --- Williams accuse Uhrich de mêler la religion à la politique --- Uhrich lui fait avaler ces mots --- Discours deM. Patterson, premier ministre.

PAS D'ECONOMIE SOCIALISEE

M. Culliton

REGINA.— En proposant l'adresse en réponse au discours du Trône, M. Culliton, le jeune député de Gravelbourg, offrit ses sympathie à la mémoire de feu George V et fit l'éloge de son prédécesseur, feu B. F. McGregor. Ensuite, il proposa une nouvelle organisation pour le redressement des dettes et demanda au fédéral de donner l'exemple en réduisant les taux d'intérêt. Il devrait opérer un rabais de 2 et demi pour cent sur les taux d'intérêt du Dominion et les municipalités, directement ou avec l'aide du fédéral, devraient rembourser leurs débentures au taux de 3 et demi. Il opine que la surcapitalisation et les stocks mouillés harassent le consommateur et que ce problème, qui regarde surtout le fédéral, doit être étudié sérieusement.

M. Gerrand

M. Gerrand, député de Melville, touche à la question de l'établissement d'une Commission du chômage et souligne la pénible situation des sans-travail, employés de chemins de fer, à Melville. Il demande la construction de la grand'route de Qu'Appelle ou, comme alternative, l'embranchement qui relierait la route 22. Il recommande l'extension des cours d'agriculture de l'Université de la Saskatchewan.

M. Williams

M. Williams, C. C. F., chef de l'opposition, se lance à fond de train dans une vigoureuse critique contre le gouvernement. Il qualifie la loi des grains, passée l'an dernier, "de vicieuse pièce de législation," qui fait ensemencer les terres auxquelles les compagnies d'hypothèques ont intérêt aux frais du public. Il critique les projets de loi de cette année comme étant une réplique de ceux de l'an dernier. Il attaque la façon d'après laquelle le secours est distribué. Il affirme qu'il y a trop de prévilégiés et trop de négligés. Il demande que tous soient placés sur le même pied. Il dit qu'il n'y a pas une loi de majeure importance dans le discours du Trône et se montre très surpris qu'il ne soit fait aucune mention de l'étatisation de la médecine.

Dans une longue tirade à propos d'un contrat qu'un membre du gouvernement aurait accepté du Canadien National, il semonca le gouvernement. Il affirma que des actes de cette nature font naître la suspicion à l'égard de la moralité des dirigeants en raison des pourboires et du patronage. Il déclare qu'aucun membre de la législature ne devrait avoir l'autorisation d'accepter des contrats pour travaux publics quels qu'ils soient.

Patterson se leva et protesta vigoureusement. Il affirma que c'était un accusation odieuse et demanda au chef de l'opposition de retirer ses paroles.

MM. Davis et Uhrich y virent une accusation ou insinuation contre un membre de la législature.

Williams retira son accusation,

(Suite de la page 5)

—:::—

La persécution religieuse

La persécution religieuse se continue plus ou moins ouvertement en Allemagne, au Mexique et ailleurs.

Quoiqu'en disent certains journaux, la lutte entre le bien et le mal, le conflit perpétuel entre la vérité et l'erreur, le combat entre la justice et l'injustice se continuent de par le monde; it en fut toujours ainsi et il en sera toujours ainsi, c'est l'histoire de tous les siècles. Rien ne sert de taire ou de dénaturer les faits. Ce qui importe de faire, c'est de s'unir dans la propagation des bonnes idées et des principes chrétiens, pour assainir les esprits et les coeurs, afin d'affermir de plus en plus le règne universel de la vérité, de la justice et de la charité.

W. G.

Le mercure est descendu à 63°

La vague de froid, dans l'ouest canadien, a atteint la marque record de 63° en dessous du zéro.

A Saskatoon, 44; Régina, 50; Batfleford, 56.

Au Montana, on a été obligé de fermer les écoles. Ce fut dans cette région que la température fut la plus basse.

Départ pour l'Europe de Mgr Breynat et du P. Labouré

Quelques notes sur son voyage

LE BUT DE SA VISITE

Son Excellence Mgr Breynat, vicaire apostolique de Mackenzie, et le très R. P. Labouré, supérieur général des Oblats, devaient s'embarquer de samedi dernier à bord du paquebot français *Champlain*, à destination de la France. Mgr Breynat fera une visite à Rome.

SON VOYAGE

Le Père Labouré est arrivé de Rome de bonne heure l'an dernier. Il est parti d'Ottawa vers le 1er juin pour sa tournée dans l'ouest.

Pendant près de huit mois le T. R. Père a parcouru nos vastes pays, non pas en touriste, qui visite pour son plaisir et à sa fantaisie, mais en missionnaire et en chef de missionnaires, qui se propose uniquement d'avancer l'oeuvre de Dieu, l'oeuvre de la civilisation et du salut des âmes. Tantôt en bateau ou en aéroplane, tantôt en chemin de fer ou en automobile, il a visité les immenses vicariats du Mackenzie, du Keewatin et de Grouard, ainsi que les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique; près de 20-000 milles ont été parcourus par le Révérendissime Père et son illustre compagnon, Mgr Breynat.

LABEUR DE CHAQUE INSTANT

Qu'on se représente la fatigue d'un pareil voyage, accompli en partie sous les ardeurs brûlantes du soleil, en partie sous la morsure du froid; qu'on y ajoute un labeur de tous les instants, travail d'étude, de correspondance et le reste, et l'on devra dire que le T. R. Père vient d'accomplir une oeuvre gigantesque.

BUT DE LA VISITE

Le but de cette tournée vraiment apostolique était le développement des oeuvres indiennes de l'Ouest et du Nord. Pour l'atteindre, le T. R. Père s'est rendu dans toutes les écoles et missions qu'il était possible d'atteindre, avec les moyens de locomotion les plus modernes; il a consulté tous les missionnaires, auxquels un questionnaire écrit avait été envoyé plusieurs mois à l'avance: aux réponses individuelles se sont ajoutées les consultations en

(Suite à la page 2)

Le coin du collège Mathieu

Deux journée d'étude missionnaire au Collège, sous la direction de son Excellence Mgr Melanson

Jeudi, le 6 février, à l'occasion du 14 ième anniversaire de l'élection de S.S. Pie XI, commençaient les études missionnaires. Il faut dire que nous commençons bien, car nous offrons tous nos communions pour les missionnaires et pour les millions d'âmes païennes qui n'attendent que la grâce de Dieu pour embrasser la foi et devenir membres de cette société dont le pape est le chef. Nous assistons à la grand'messe à la cathédrale, messe célébrée par S. Ex. Mgr l'évêque aux intentions des missionnaires. Le soir, commence la série de conférences traitant la question des missionnaires et de leurs missions. M. Dominique Dugas, élève du Collège, nous donne les statistiques concernant le nombre des missions et des missionnaires canadiens dans les pays étrangers et au Canada. Ensuite M. Roger Beleourt, élève du Collège, nous révéla la manière dont nous, collégiens, pouvons aider les missions en offrant nos fatigues et nos peines pour le succès des missionnaires. Puis, M. l'abbé Edouard Mauriee, du Séminaire Mazenod, nous donne l'historique de la fondation de la Propagation de la Foi, et montre, lui aussi, comment nous pouvons aider nos missionnaires, en donnant un sou par semaine pour les missions. Il nous invite à devenir membres de l'Association de la Propagation de la Foi et à ne pas oublier notre sou. M. Ernest Longpré, président régional de l'A.C.J.C., expose les devoirs des laïques à l'égard des missions. Il nous exhorte à répondre à l'invitation de M. l'abbé Edouard Mauriee.

Messieurs H. Legaré et G. Dorais, pour laisser aux auditeurs l'occasion de se reposer, déclament: "L'Evêque Pouilleux" de Louis Veuillot, et "La Mort Héroïque de Litha." Pour clore cette première série de conférences le R. P. Lamontagne, recteur du Collège, explique les devoirs des parents envers leurs enfants. Il fait aussi l'éloge de ceux qui ont bien voulu nous instruire sur les missions. Enfin, Son Excellence Mgr Mélanson remercie chaleureusement les conférenciers de leurs magnifiques travaux, et expriment toute la joie qu'il a ressentie lors de cette première journée d'études.

Vendredi, le 7 février, nous allons au Couvent Jésus-Marie, dans l'après midi, pour continuer les journées missionnaires. La séance s'ouvre par une cantate merveilleusement executée par les filles du couvent. Puis on représente sur l'écran les différentes religieuses missionnaires et aussi quelques-uns de leurs élèves. Madame Longeault, Mademoiselle Cécile Crépeau et Soeur Marie Léontine du couvent nous entretiennent pendant deux heures sur le rôle de la femme à l'égard des missions, la Sainte Enfance, et les moyens d'interesser les enfants à l'oeuvre des missions.

Dimanche, le 9 nous reprenons nos études missionnaires. A cause du froid intense, cette deuxième journée, qui devait avoir lieu vendredi, fut remise à dimanche soir, afin de permettre aux gens de venir y assister. Les séminaristes exécutent le programme. M. l'abbé Beaupré nous explique la doctrine du "Corps Mystique de Jésus-Christ." Jésus est la tête de l'Eglise et nous les membres parmi lesquels doivent être choisis des missionnaires pour évangeliser les païens. Tous doivent prier pour aider ces missionnaires qui travaillent à convertir les âmes. Tout porte sur les bases théologiques des missions au point de vue dogmatique. Ensuite M. l'abbé Lionel Mondor donne tout un traité sur ces bases théologiques des missions, mais, cette fois, c'est au point de vue morale. M. L'abbé Paul Boudreau se fait l'interprète de la pensée du pape dans l'oeuvre des missions. Puis Son Excellence Monseigneur Melanson fait sa large part en résumant les devoirs du prêtre non missionnaire envers l'oeuvre des missions.

Le R. P. A. Beauchamp, directeur du Grande Seminaire, fait l'allocution finale.

Il se plaint de sa position difficile, mais sait féliciter tous ceux qui ont bien voulu faire un succès de ces deux journées missionnaires.

Ces études missionnaires ont laissé dans nos jeunes coeurs un baume réconfortant qui éveillera chez plusieurs d'entre nous la vocation missionnaire. Du moins, si nous ne donnons pas nos personnes pour l'évangélisation des infidèles, nous offrirons nos sacrifices, nos misères, et même nos mérites personnels pour le développement de notre Sainte Eglise dans le monde entier.

Visite: Samedi, le 8. M. l'abbé Sabourin, en visite à Gravelbourg, donne une conférence aux élèves du collège. C'est un ancien missionnaire des Rutènes au Manitoba. En quelques mots, il nous dit quelles difficultés il eut à essuyer avant de fonder sa mission. Ensuite, il récite en Ruthène quelques prières qui embarassèrent même les plus intelligents des philosophes.

Gouret

PROFESSIONELS:
Ste-Agathe, 12; Meyronne, 6; Montmartre,4.

AMATEURS:
Ferland, 15; Mazenod, 12; St-Victor, 7.

MOYENS:
Laflèche, 15; Prud'homme, 14; Gravelbourg, 5.

PETITS:
Montréal, 3; Québec, 5.

Soulagement Instantané à la
DEMANGEAISON

Souffrez-vous les tortures de la démangeaison causée par les éruptions, l'eczéma, les squames, l'urticaire ou autres affections cutanées? Pour obtenir un soulagement rapide et heureux, recourez à la Prescription D.D.D. liquide, pure, rafraichissante, antiseptique. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation et l'inflammation de la peau, aidant ainsi la nature elle-même à soulager le mal. Pas de traces ni d'ennuis. Claire, non graisseuse et non tachante, elle sèche presque immédiatement. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Essayez dès aujourd'hui D.D.D. Une bouteille d'essai de 35c. à toutes les pharmacies, vous prouvera sa valeur, sinon votre argent vous sera remboursé. La Prescription D.D.D. est fa- LIAN BALM. 21F

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Le rendez-vous des Canadiens français
P.O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894
Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES
"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALICE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

EVA M. LEGER, C. A.
Comptable Agréé
Saskatoon, Sask.
Résidence Bureau
502, Walmer Rd. Suite 3 Edifice Priel
Tél. 6703 Tél. 4261
Licence pour audition de livres

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Les commissaires d'école à Calgary

M. W. Desrosiers est nommé sur l'exécutif général --- Assemblée des commissaires de langue française

LE NOUVEL EXECUTIF

Sujets importants à l'étude

"La Survivance" d'Edmonton, donnait un rapport assez détaillé du Congrès de l'"Alberta School Trustees Association," auquel quelques-uns de nos compatriotes prirent part. Nous en détachons quelques passages.

A LA SECTION CATHOLIQUE

Durant la Convention de *'l'Alberta School Trustees Association'* tenue à Calgary, dans la semaine du 2 février, il y eut, selon la coutume, une session spéciale pour la section catholique, le mardi soir, 4 février, à l'hôtel Palliser.

A cette session, M. J. O. Pilon, Président de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta, prononça une allocution d'une fermeté de pensée, d'une force d'expression, d'une largeur de vues qui prouva aux membres de l'Association qu'ils avaient raison d'être fiers d'avoir choisi M. Pilon comme leur président.

La section catholique a droit à deux représentants sur l'Exécutif de *'l'Alberta School Trustees Association.'* Les commissaires de langue française furent assez nombreux, cette année, pour faire élire un des leurs, M. le Dr. W. Desrosiers, de McLennan.

M. LE CURE BEAUREGARD

M. le Curé Beauregard, souhaite la bienvenue aux Commissaires de langue française, au nom de la population catholique et française de Calgary. "Vous portez la cause dans vos coeurs, dit-il. A vous voir vous débattre, il est clair que vous défendez la cause des écoles.

Je vous félicite, et surtout je vous encourage.

M. LE DOCTEUR BEAUCHEMIN

"Messieurs les Commissaires de langue française, dit le Dr Beauchemin, je vous décerne la palme de la victoire, M. Pilon en tête. Vous avez fait bonne figure à la Convention, et nous nous en réjouissons, puisque vous êtes le bras droit de l'A.C.F.A.

S. Em. le Cardinal Villeneuve, nous donnait récemment ce mot d'ordre: "Peut-être faudrait-il cesser de nous lamenter comme des enfants, et prendre notre place comme des hommes, non seulement dans la Province de Québec, mais dans tout le Canada." C'est ce qui arrive. Les Canadiens français commencent à se rendre compte qu'ils ont tous un devoir à remplir, et, MM. les Commissaires de langue française de l'Alberta, vous méritez nos compliments.

Notre survivance repose sur les commissaires. Que l'école soit ce qu'elle doit être, et nous n'aurons pas besoin de nous inquiéter.

PLUSIEURS SUJETS IMPORTANTS SONT TRAITES

Puis l'on passe à une discussion libre sur divers problèmes intéressant nos écoles catholiques et françaises: la formalité légale par laquelle le Bureau des Commissaires vote l'enseignement du français; l'horaire du catéchisme et du français; beaucoup d'écoles ne prennent pas toute l'heure de catéchisme, et le premier but à atteindre, est de convaincre toutes les commissions scolaires, de prendre tout le temps, que la loi nous accorde.

On propose une meilleure utilisation du français pour l'enseignement de l'histoire du Canada, avec le concours du service de circulation de l'Université d'Alberta.

Les institutrices doivent interpréter d'une façon très large, la permission que la loi scolaire leur donne de répéter en français leurs explications au sujet de l'histoire, de la géographie, de l'arithémétique, etc....

On doit fonder de plus en plus des Avant-Gardes dans nos écoles pour développer chez nos enfants un catholicisme réfléchi et un patriotisme ardent. Suspendre aux murs de nos écoles des images et des tableaux rappelant les grands faits de notre histoire. Faire apprendre aux enfants, dans toutes nos écoles, nos belles chansons canadiennes: c'est l'un des moyens les plus efficaces de développer le patriotisme chez les enfants.

Au sujet de l'Avant-Garde, M.-E. Cimon, de Donnelly nous a parlé de la méthode emloyée dans son école.

M. LE DR DESROSIERS

M. le Dr Desrosiers, élu représentant de la section catholique sur l'Exécutif de *l'Alberta School Trustees Association*, dans une allocution, tour à tour spirituelle, émouvante et convaincante, nous a rappellé que nous devons prendre notre place. Nous sommes ici chez nous, partout, au Canada. L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord nous en donne le droit. Donc, si quelque obstacle s'oppose à nos droits, nous devons agir diplomatiquement, mais énergiquement et ne jamais abandonner le travail sans obtenir tout ou beaucoup.

Rapport annuel de la "Goodyear" du Canada

Les profits sont plus hauts et l'état liquide est excellent

TORONTO. — Le rapport financier de la Goodyear Tire and Rubber Co. of Canada Ltd., et des compagnies subsidiaires pour l'année finissant le 31 décembre 1935 présenté par le président C. A. Carlisle à l'assemblée annuel ici aujourd'hui, (10 février), révèle une augmentation de $16,362,82 de profit net, un surplus de $7,457,599.14, une grande proportion de l'actif au passif, et un excellent état liquide.

L'actif courant, compris les inventaires entrés au-dessous des prix du marché courant, était de $8,913,597.02 en comparaison du passif courant de $429,769.97. L'argent en caisse se monte à $664 379.64, et le total du comptant, emprunts et bons du gouvernement, était de $3,639,545.68, équivalant à 8.47 fois tout le passif courant. Le capital total actif, déduction faite de tout le passif courant, les comptes payables et réserves pour taxes inclus se chiffrait à $8,483,827.05. Cela représente une diminution de $1,299,671.93.

Les profits pour l'année étaient de $2,025,105.32 allouant une dépréciation de $579,906.61 et le reste un profit net: $1,445 198 71, une augmentation de $16,362.82 sur le profit net de 1934. Des dividendes de $233,593.75 sur le stock privilégié de 7% ont été payé avant le 17 juin; et des dividendes de $150,000,00 ont été payé à la suite sur le stock privilégié de 5% lancé le 20 juin. Des dividendes de $643,150,00 ont été payés pendant l'année sur le stock non-privilégié.

Référrant à la taxe, M. Carlisle dit: "Nous voulons encore une fois attirer l'attention de nos actionnaires sur le fardeau excessif de la taxe imposée à l'industrie. En 1935, la compagnie a payé un total de $932,181.97 de taxe. Il continue: "Votre compagnie maintint la première place sur le marché canadien en 1935. Son rapport montre qu'en 1936 elle gardera sa place dans l'industrie canadienne du caoutchouc.

CHANGEMENT A LA GOODYEAR

C. A. Carlisle

A. G. Partridge

A.G. Partridge, nouveau président de la Goodyear

TORONTO, 10 fév. — La résignation de C. . Carlisle comme président de la Goodyear Tire and Rubber Company of Canada, et l'élection de A. G. Partridge comme président, a été annoncé aujourd'hui. M. Carlisle demeure membre du conseil d'administration et sera président du comité des finances, et R. C. Berkinshaw demeure gérant général. A la dernière réunion suivant l'assemblée générale, P. A. Thompson de Montréal a été élu vice - président. L'administration demeure la même. En donnant les raisons pour sa résignation, M. Carlisle dit: "La raison de ma résignation, je crois est dans les meilleurs intérêts de la Compagnie. Si l'industrie réussit il faut qu'elle ait une administration capable. Malgré que quelqu'un soit dans la force de ses activités, nous ne pouvons pas oublier le fait que nous vieillissons, il y a plus grand risque de perte.

A mon avis, je crois que le succès d'une compagnie est largement limité par les conditions existant dans l'industrie de cette compagnie. Mes plus grands efforts ont été donnés pour la stabilisation de l'industrie. Les différentes compagnies de caoutchouc travaillant pour un but commun pendant une période de plusieurs années ont accompli beaucoup en réduisant les prix, amélioration du produit et de la vente. Le public consommateur aussi bien que l'industrie en a bénéficié. Je suis reconnaissant envers ceux de l'industrie pour la coopération et l'amitié qu'ils m'ont toujours donnés.

Actif augmenté

MONTREAL.— Durant l'année qui vient de finir, l'actif de la compagnie d'assurance "Sun Life" s'est élevé à $41,000,000; ce qui indique une amélioration de l'état général des affaires.

Naissance royale

ROME.— L'infante Béatrice a donné naissance a une fille, la première petite fille de l'ex-roi Alphonse d'Espagne. L'ex-reine Victoria est allée à Rome, pour voir sa fille, ainsi que l'ex-roi d'Espagne, Alphonse XIII.

Le Sénat ajourné

OTTAWA.— Faute de travail législatif, le Sénat a ajourné jusqu'au trois mars prochain.

Départ...

(Suite de la 1ère page)

commun.... Bref, un immense travail a été fait, duquel on est en droit d'attendre des fruits considérables.

ATTENDU AVEC IMPATIENCE PAR LE SOUVERAIN PONTIFE

Le R. P. Labouré est déjà sur le chemin du retour vers la Ville Eternelle. Il y est attendu avec une légitime impatience, non seulement par les membres de l'Administration Générale des Oblats, mais encore par le Souverain Pontife lui-même. Sa Sainteté, en effet, a suivi le Révérendissime Père avec le plus vif intérêt, demandant des nouvelles détaillées de son long voyage. Les Indiens, les Esquimaux, le Mackenzie, tous les Vicariats du Nord-Ouest Canadien sont particulièrement chers au "Pape des Missions."

Le Très Révérend Père atteindra Rome en compagnie de Son Excellence Mgr Breynat et nul doute que sa visite en terre canadienne ne sera comme l'exprimait dernièrement un journal français de l'ouest canadien, que l'aurore d'un magnifique renouveau pour les missions elles-mêmes et les missionnaires qui s'y dépensent à l'année depuis déjà longtemps.

LE PATRIOTE de l'Ouest
Publié par
L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
a Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classées
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: ...... 2 sous par mot

A VENDRE
A VENDRE, ferme splendide d'une demie section sur le Jasper Highway, deux milles à l'est de Delmas, environ vingt-deux milles à l'ouest de North-Battleford. Approx. 275 arpents en culture, sol splendide, bâtisses passables, clôturée, au prix de $27.00 de l'acre, au moins moitié comptant, balance termes certifiés. Ecrivez: Boîte 727-5e Avenue, Saskatoon.

A VENDRE
FERME A VENDRE (cause maladie). Excellente proposition. (Colombie Britannique), 400 acres, partie boisée, pâturage, 40 en culture, un verger, 30 moutons. Place bonne pour l'élevage, 2 vaches à lait, marché local excellent pour le bois de corde. Enorme quantité de bois à vendre. Claude Gidon, Bondary Falls, B. C.

Nous développons Pellicules toute grandeur 25c
avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c.
THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY
268-2ème Ave Sud, SASKATOON

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Modern Bread
Company, Ltd
AIN "SOM-MOR"
tous les épiciers.
votre commande
notre agent
ince-Albert, Sask.
2838

ARC-EN-CIEL

Marius, sur la jetée, confiant à un ami:

—Ce pôvre Olive, vous savez, celui qui vend des primeurs, il en a vu de toutes les couleurs en moins de cinq minutes....

—Coquin de sort! Et comment ça?

—Eh bé, voilà: un plaisantin lui a pris des oranges, pendant qu'il vendait des roses et des violettes. D'abord, il n'y a vu que du bleu, et puis il s'en est aperçu et en est resté vert. Alors il a vu rouge, tant, qu'il est devenu tout blanc, et les voleurs c'étaient un noir et jaune qui étaient un peu gris.

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE
MATERIEL A TOITURE
BARDEAU
tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK
Venez nous voir --- nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

- Les idées et les faits -

Le "Semaine d'Education"

(Suite de la 1ère page)

Les droits des parents

En plus de la fonction sacrée de la paternité, qui incline irrésistiblement le père et la mère vers leur précieux trésor, qu'ils n'échangeraient pas pour toutes les richesses de la terre, il y a encore les droits de la famille. La famille préexiste à l'Etat. Avant que d'appartenir à ce dernier, l'enfant fait déjà partie de celle-là. La société n'était pas encore établie et cependant la famille était très bien constituée et les parents y exerçaient leurs droits d'éducateurs. A la rigueur, non point sans d'assez grandes difficultés, les hommes pourraient se passer de l'Etat; jamais ils ne sauraient se passer de la famille. Postérieur à cette dernière, comment l'Etat peut-il réclamer les premiers droits sur l'enfant?

"Donc quand les chefs de famille s'entendent pour donner naissance à la société civile, rapporte M. le Ch. Duballet, c'est un sentiment impérieux qui dicte leur démarche et en est l'âme: la crainte des conflits, l'appréhension des périls, l'impuissance de se suffire à eux-mêmes. C'est par amour de leurs droits qu'ils vont au-devant les uns des autres."

L'enfant est ordonné à Dieu, qui est sa fin dernière. Tant qu'il est privé de sa raison, il ne peut rien faire dans cet ordre. C'est aux parents qu'il incombe d'y suppléer. Le sacrement de mariage leur confère des grâces spéciales pour élever chrétiennement leurs enfants, ce que n'a pas l'Etat. D'ailleurs "cette formation première, dit Mgr Paquet, cette initiation de l'enfance aux choses les plus essentielles de la vie, requiert de la part de ceux qui en sont chargés moins de doctrine que de vertu, moins de science que de patience, d'affection et de dévouement". Ces vertus sont les fruits de l'union conjugale scellée aux pieds des saints autels et bénie par Dieu.

La nature elle-même réclame les droits des parents. Dans les arbres, dit saint Thomas, le tronc renvoie la sève aux rameaux, pour les alimenter, les conserver et les faire croître; les rameaux et les fruits sont couverts d'écorce et d'une enveloppe.

Ces doctrines sectaires (à nulle autre fin que la déchristianisation de la jeunesse) démolissent des droits enracinés dans la nature et corroborés par la tradition plusieurs fois séculaire.

Dieu n'a-t-il pas reconnu ces droits, lorsqu'il a fait un commandement aux enfants d'honorer leur père et mère afin de vivre longuement. Et Moïse s'adressant aux parents: "Ces commandements, dit-il, vous en instruirez vos enfants." "Instruis ton fils, et travaille à le former..." lisons-nous dans le livre inspiré.

La Rome païenne considérait l'enfant comme la chose du père, qui avait droit de vie et de mort sur les membres de la famille dont il en était le souverain.

A Athènes, l'enfant grandissait sous la tutelle de son père, jusqu'à l'âge de seize ans.

Avant la Révolution, en France, personne n'avait osé toucher aux droits de la famille relatifs à l'éducation.

L'Eglise, par la plume de Léon XIII, nous donne la raison ultime de cette tradition, qu'ont respectée les peuples et qu'elle a toujours respectée elle-même: "C'est aux parents qu'ils appartient, en vertu du **droit naturel**, d'élever ceux à qui ils ont donné le jour".

* * *

Nous venons d'effleurer un thème d'une souveraine importance que les prêtres et les éducateurs se feront un devoir de traiter plus longuement durant les jours de la "Semaine d'Education", afin de contrebalancer le mouvement de la laïcisation de l'école qui menace de faire traînée de poudre dans le monde entier, et qui est fortement prononcé dans nos provinces mixtes.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Anomalies

On rapporte que deux individus de New-York, qui, récemment, ont lancé sur le marché une nouvelle chanson dont on dit qu'elle est une niaiserie de la plus belle eau, ont fait chacun, jusqu'à date, plus de dix mille dollars de revenu net. En ravanche, combien de savants ont travaillé des années durant afin de faire éditer des ouvrages qui peuvent rendre les plus grands services à l'humanité, et qui sont demeurés dans le dénuement le plus complet.

* * *

On rapportait aussi tout dernièrement que le pugiliste Joe Louis a gagné exactement $3,318 par ronde, depuis qu'il fait de la boxe, c'est-à-dire plus de $1,100 par minute. Le traitement d'un chef d'Etat même n'est qu'une vétille comparé au revenu d'un vulgaire assommeur.

* * *

Ce sont des preuves de plus que les valeurs ne sont plus à leur place. Nous vivons dans une bien drôle d'époque!

L'Action catholique

"L'action catholique, selon Sa Sainteté Pie XI, c'est la participation organisée des laïques à l'apostolat générale de l'Eglise. Un comité d'Action catholique doit donc essentiellement avoir pour but propre et exclusif de participer à la mission de l'Eglise.

S. E. le cardinal
J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I.

En Ethiopie

Nouvelle confirmée

ADDIS ABABA, le 13 fév.— Un communiqué du gouvernement éthiopien confirme la nouvelle de la reprise de Kora Ali, au sud de Sasa Baneh, sur le front sud.

Waldia, sur le front nord, a été bombardé pour la troisième fois, cette semaine. Ce village, près du lac Ashangi, est situé à moitié chemin entre Dessye et Maccalé; l'empereur Hailé Sélassié s'y est retiré, dans ses voyages vers le nord.

Le même communiqué ajoute que Kobbo fut aussi bombardé, mais sans grand dommage.

20,000 italiens tués

ADDIS ABABA, le 15 fév.— Sur le front nord, en Ethiopie, 20,000 soldats italiens auraient été tués, à la bataille de Tembien. On craint une revanche italienne: le bombardement d'Addis Ababa.

Vctoire italienne

ROME, le 17 fév.— Sur le front nord, en Ethiopie, les Italiens ont capturé Amba Aradam. Vingt mille éthiopiens furent tués. On croit, en Italie, que cette grande victoire va hâter la capitulation de l'empereur Hailé Sélassié.

Deux victoires italiennes

ROME.— Sur le front sud, en Ethiopie, un communiqué officiel italien annonce deux victoires et une défaite.

L'Italie et la S. D. N.

GENEVE.— Dans les cercles italiens, on dit que l'Italie se retirera de la Société des Nations si l'embargo sur l'huile est décidé à Genève.

Le Canada et les sanctions

OTTAWA.— Un livre blanc sera présenté sous peu aux Communes et contiendra les documents essentiels "à propos des sanctions et de la guerre italo-éthiopienne" dans la mesure où ces sujets ont préoccupé le gouvernement canadien, a dit le premier ministre King, aux Communes, en réponse à M. C.-H. Cahan, conservateur de Saint-Laurent-Saint-George.

Elle veut des colonies

LONDRES.— On a appris de bonne source que M. Joachim Von Ribbentrop, ambassadeur spécial allemand, avait confié au marquis de Londonderry, au cours d'une conversation à Berlin, le désir du Reich de rentrer en possession de ses colonies.

Une société des nations du continent américain

WASHINGTON.— On prétend ce soir dans la capitale américaine que la conférence de paix à laquel le les pays des deux Amériques prendraient part à l'invitation du président des Etats-Unis, M. Roosevelt, pourrait fort bien tourner en une Société des Nations du continent américain. Washington ou une autre ville centrale deviendrait le pendant de Genève en Europe.

Le Canada, pays britannique, ne sera pas laissé de côté. On l'invitera à s'associer aux accords conclus à la prochaine conférence de paix de Washington.

Moscou accuse Tokio

MOSCOU.— Le haut commandement de l'armée soviétique de l'Extrême-Orient a accusé les soldats du Japon et du Mandchoukouo, dans un communiqué, de s'emparer d'une position près de la frontière et d'envoyer des éclaireurs en territoire soviétique.

"L'Action Nationale"

Une grande enquête sur la réforme de la constitution

L'Action Nationale entre dans sa quatrième année. Ceux qui ont lu ses derniers numéros savent quelle vie bouillonne dans ses pages. Fidèle à son programme, elle veut redonner à notre nationalité son intégrité française et catholique. Sous la direction de chefs comme l'abbé Lionel Groulx, M. Esdras Minville, l'abbé Albert Tessier, M. Arthur Laurendeau, elle apprend à tant des nôtres qui les avaient oubliées leurs vraies raisons d'être canadiens-français et leur en indique les moyens.

Le numéro de janvier qui vient de paraître ne le cède en rien aux précédents. En voici le sommaire: Action catholique et Action nationale par la Rédaction; Essai sur l'inquiétude des Jeunes par Français Hertel; Les ancêtres de Lavallée par Eugène Lapierre; L'âme franco-américaine par François Chénard; Régionalisme manitobain par Georges Loiselle; Voix auxiliaires par Le Guet; Vie de l'Action Nationale par Etienne Robin.

Dès le numéro de février, l'Action Nationale commencera la publication d'une série d'articles sur le grand problème du jour, celui qui peut décider de notre survivance et que les autorités fédérales étudient actuellement: la réforme de la constitution. Le premier article, qui traitera de la question préalable, sera écrit par un de nos journalistes les plus avertis, M. Léopold Richer, rédacteur au Droit d'Ottawa. D'autres suivront signés par l'abbé Lionel Groulx, Edouard Montpetit, Esdras Minville, Maximilien Caron, etc.

Tous ceux qui désirent connaître sur cet important problème l'opinion d'un groupe composé d'hommes de haute valeur et que préoccupent uniquement nos intérêts nationaux feront bien de s'abonner ausitôt à l'Action Nationale. ($2.00 pour l'année 1936, au secrétariat de l'A. N., 3472, rue Hutchison). Ils recevront le numéro de janvier déjà paru.

ACTION CATHOLIQUE ET ACTION NATIONALE

Une divergence d'opinion assez vive s'est manifestée depuis quelque temps entre différents groupes au sujet des rapports de l'Action catholique avec l'action nationale. Nos lecteurs en ont eu l'écho ici même dans nos dernières livraisons.

Or ce débat qui menaçait de s'envenimer, Son Eminence le cardinal archevêque de Québec vient de le trancher à sa manière habituelle: par une mise au point doctrinale, sobre et nuancée, qui sait tenir compte, dans l'application des principes, des contingences au milieu desquelles nous vivon.

A la cloison étanche qu certains théoriciens voulaient dresser entre l'action catholique et l'action nationale: "L'Action catholique ne peut pas faire d'action nationale," Son Eminence substitue une collaboration limitée et subordonnée, il est vrai, mais bien réelle: "Aucune action sociale, nationale, économique, etc., ne peut être entreprise pour elle-même par les groupements en question (les mouvements spécialisés de jeunesse), mais seulement comme moyen par rapport aux fins de l'Action catholique."

En d'autres termes, l'Action catholique peut faire de l'action nationale, lorsque cette action nationale est subordonnée à une fin religieuse. Ainsi, par exemple, là où la langue est considérée comme gardienne de la foi, là où elle oppose une barrière aux infiltrations protestantes et aux mariages mixtes, prêcher l'attachement à cette langue et veiller sur son maintien, c'est tâche que peut, que doit même accomplir, avec la modération requise, l'Action catholique.

Cette tâche, d'ailleurs, comme toutes les autres qu'accomplit l'Action catholique, relève en dernier ressort de l'autorité épiscopale.

A cette première directive, Son Eminence en ajoute une seconde, plus simple encore et non moins importante: "La formation familiale, sociale et nationale fait partie de la formation intégrale d'une jeunesse catholique, le tout subordonnément aux principes de la Foi et aux prescriptions de l'autorité religieuse."

Voilà qui chasse les nuées que quelques-uns semblaient vouloir accumuler à plaisir sur nos têtes et élargit singulièrement l'horizon.

Nous sommes, quant à nous, profondément reconnaissants à Son Eminence le cardinal archevêque de Québec de ses lumineuses directives et nous souhaitons qu'elles soient suivies par tous avec une joyeuse et loyale docilité.

L'Action Nationale
(janvier 1936).

Contre le changement de la constitution

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick est contre toute modification de principe de la constitution canadienne

MONTREAL.— Le Nouveau-Brunswick ne voit pas de raison de modifier les principes de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, et la province usera de circonspection à cet égard, a déclaré ici le premier ministre A.-A. Dysart.

Le premier ministre, qui était en route pour Fredriction, après des vacances passés aux iles de Bahama, s'est arrêté à Montréal assez longtemps pour faire une déclaration et approuver celle faite la semaine dernière par le procureur général J.-B. McNair, du Nouveau-Brunswick. La province, dit-il, n'est pas opposée à certains amendements de la constitution, jugés nécessaires pour déterminer plus clairement la question de taxation des gouvernements fédéral et provinciaux, mais elle s'oppose au principe d'enlever au parlement anglais le pouvoir de modifier la constitution pour le transmettre au parlement canadien.

Le programme bolchéviste à Genève

Le VIIe Congrès du Komintern (Moscou, août 1935) a donné pour mission à sa section helvétique: 1) de travailler à la création d'un front populaire en suisse; 2) d'obtenir la reconnaissance diplomatique des Soviets par le Conseil fédéral, pour faciliter l'installation en Suisse d'un état-major bolchévique plus nombreux et mieux protégé.

On assiste actuellement à la mise en pratique de ces directives et il est intéressant de voir comment est organisée la propagande bolchéviste en Suisse et notamment à Genève.

Il n'est presque plus possible de faire une distinction entre l'action du parti communiste, qui prépare la revolution violente, et celle de la direction de la presse du parti socialiste. Le "front unique," qui a toujours existé à Genève, puisque les présidents de ces deux partis marxistes collaborent sans relâche, s'est affirmé publiquement aux dernières élections des Chambres et se manifeste chaque jour par la collaboration de plus en plus étroite de divers groupements socialistes et communistes.

Parmi les organisations marxistes une importance toute particulière est attribuée actuellement par Moscou à la "Société des Amis de l'URSS, présidée par un "socialiste," le sieur Perret. Ce personnage vient de rentrer de Moscou, où il se rend pour la troisième ou quatrième fois et sa première tâche a été de reprendre et de développer la campagne insidieuse et mensongère en faveur du bolchévisme. Une conférence a été convoquée la semaine dernière à Genève, à laquelle ont pris part non seulement des "Amis de l'URSS" suisses, mais aussi ceux de Savoie où l'organisation bolchéviste en question s'est beaucoup developpée ces derniers temps et où elle joue un rôle considérable dans la préparation de la révolution communiste. Ce sont aussi les "Amis de l'URSS" qui patronnent la campagne de propagande bolchévique par le cinéma.

L'organisation "Front mondial contre la guerre et le fascisme" est également soutenue soit par le "Travail," soit par "La Lutte," les deux journaux communistes.

Les enfants sont aussi autant que possible entraînés dans la propagande et l'action bolchéviste. "La Lutte" parle d'une "Fédération de l'enfance ouvrière genevoise" composée de pionniers rouges, de faucons rouges et de jeunes campeurs. Les enfants prennent part aux représentations du "Théâtre prolétarien." Une conférence sur la "coéducation" a été annoncée au cercle des campeurs pour le soir du 6 décembre. Un bulletin "Le Pionnier" (dactylographie) sert à la propagande bolchéviste et antireligieuse à l'école.

Améliora son teint

Mme A. Andeweg, Pine Bush, N. Y., écrit: "Pendant plus d'un an j'ai été chagrinée de mon vilain teint causé par mes éliminations défectueuses. Ma peau était très sèche, rouge et écaillée. J'avais fait usage de plusieurs crèmes et lotions mais elles ne semblaient me faire aucun bien. Après avoir employé le Novoro du Dr. Pierre cette condition anormale s'améliora et j'ai maintenant un teint bien clair." Les cassures de la peau sont souvent causées par une mauvaise digestion et le manque d'élimination. Le Novoro aide à corriger ces défectuosités. Il stimule les sécrétions digestives de l'estomac, augmente le flux urinaire, agit sur les intestins, et élimine les matières empoisonnées du système. Ce remarquable remède ne se vend pas chez les pharmaciens. Il peut seulement être obtenu chez les agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Contre la guerre

L'avenir de l'Europe et du monde est dans une vraie société générale des nations --- Comment l'organiser?

Etapes par étapes, la Société des Nations s'achemine vers le Plan d'organisation de la Paix présenté en pleine guerre (Septembre 1918) par un Français à M. le Président Wilson.

Après le Protocole de 1924, les Pactes de Locarno, Briand-Kellog et la proposition de Police internationale de M. André Tardieu, la réalisation à Genève du Plan Henri-Demont, attire aujourd'hui l'attention de l'opinion.

Les événements démontrent la nécessité de renforcer la Société des Nations, c'est-à-dire de donner à l'institution de Genève un "Droit des Nations" dont l'application serait assurée au moyen d'une "Constitution Mondiale" aux organes:

"Législatif," avec un Sénat des Nations,
"Judiciaire," avec un Tribunal Civil, économique, aérien et maritime des Nations et une Cour d'Assises Internationale,
"Exécutif," avec une Police Mondiale, des Commissions de contrôle et de surveillance et un Ministère de la Police Internationale.

Les Peuples attendent que les grandes Puissances prennent, à l'Assemblée de Genève, l'initiative de proposer aux 57 Délégations de confier aux Magistrats de la "Cour Permanente de Justice Internationale," instituée en une "Commission Officielle de grands Juristes" la mission d'élaborer le projet de "Droit des Nations" et le projet de "Constitution Mondiale" à soumettre ultérieurement à l'approbation de l'Assemblée de Genève, laquelle, en séance plénière, codifiera ces deux projets pour les mettre en vigueur dans les 57 pays adhérant au pacte de la Société des Nations.

Ainsi la Paix sera assise sur des fondations inébranlables; par ses organes Législatif, Judiciaire et Exécutif, la Société des Nations résoudra, à la grande satisfaction des Gouvernements, les problèmes financiers, économiques, militaires et autres qui divisent les Etats au point de provoquer une hécatombe plus épouvantable que celle de 1914-1918.

L'Union Universelle "Pour supprimer ce crime: la Guerre" se tient à la disposition de toutes personnes désireuses d'obtenir des renseignements complets sur le Plan d'Organisation de la Paix que depuis 15 ans, elle propage dans les Pays. Demandez ces renseignements à Paris, au siège de l'Union Universelle "Pour supprimer ce crime: la Guerre," 130, rue de Rennes, Paris (6 ème).

L'expérience de Robert Maxwell

(P. A. SHEEAN)

Roman traduit de l'anglais — Adaptation d'Alph. Bourgoin.

No. XI

Elle aussi était aimée, mais d'une autre façon, et pour d'autres motifs. On l'admirait à cause de sa merveilleuse beauté qui fit baisser les yeux à qui la vit pour la première fois et à cause de sa situation particulière d'orpheline présumée qui lui donnait un droit spécial à la sympathie de ces braves gens. On l'aimait parce qu'elle entrait dans toutes les chaumines et parlait comme quelqu'un du pays. Elle apprenait aux femmes à faire la cuisine et à bercer leurs enfants. Elle comblait de soins et d'attentions délicates tous les malades. On l'admirait surtout parce qu'elle était Anglaise et protestante et que, dédaignant les colifichets de la mode de Londres, elle portait les jupes et les corsages des femmes du pays. Quand elle sortait, jamais elle ne s'habillait autrement que de la mante à coiffe si seyante des Irlandaises. Elle accordait, à vrai dire, quelque chose à la vanité féminine en faisant doubler ce vêtement de satin rouge ou bleu, mais c'était tout. Pas de chapeau: sa seule chevelure. Elle avait une compagne, une vieille nourrice qui remplissait auprès d'elle le rôle de duègne et veillait sur elle avec une incessante et affectueuse aatention. Mais cette femme ne pouvait comprendre comment une personne si délicatement élevée pouvait fraterniser aussi cordialement et facilement avec ces Irlandais "grossiers." Le calme de ce pays lui pesait: elle regrettait le bruit de Londres et ses jardins publics.

Hugues Hamberton avait un caractère mélancolique. Tous ceux qui pensent sont mélancoliques; tous ceux aussi qui ont vraiment souffert.... On ne pouvait dire qu'il eût jamais aimé, excepté sa filleule, et l'affection qu'il avait pour elle était toute pure, éthérée, sans rien pour les sens ni pour l'amour-propre. C'était une affection parfaite et désintéressée qui cherchait le bien-être et le bonheur de cette enfant bien-aimée, et c'était tout.

Le seul but capable d'excuser, à ses yeux, l'inutilité absolue de sa vie, c'était l'heureux établissement de la jeune fille. Il y avait bien aussi ses devors auprès des pauvres gens qui l'entouraient, mais c'était secondaire. Le bonheur de Claire Moulton était au premier rang, et après....

Après.... une certaine pensée lui venait à l'esprit, d'abord vague et facile à chasser, puis plus nette, puis obsédante.

Il avait rencontré un prêtre âgé, le P. Cosgrove, au cours d'une visite hâtive aux habitants des chaumières du voisinage. Il l'avait salué avec la politesse froide des Anglais, et c'avait été tout. Mais il avait ensuite enquêté sur son compte auprès des ouvriers, tout en y mettant une stricte réserve, puisqu'il s'agissait de religion, et le résultat de cette enquête fut que, quelques semaines plus tard, il invita le P. Cosgrove à venir le voir.

Ce dernier, qui s'efforçait simplement, humblement, d'être "tout à tous," accepta. L'hiver sévissait. Un bon feu flambait dans la splendide cheminée de la grande bibliothèque, dont les hautes fenêtres s'éclairaient des pâles rayons du soleil de l'Est et du Midi. C'était une grande pièce, tapissée, depuis le parquet jusqu'aux moulures de plafond, de livres ma[...]fiquement reliés. La cheminée était de marbre, richement sculptée, ornée de statuettes de Cupidon, de Bacchus et de guirlandes de roses: la splendeur ancienne et le luxe moderne côte à côte.

Après les banalités d'usage, Hamberton se leva soudain et, debout devant la cheminée, les mains derrière le dos, posa au P. Cosgrove, d'un ton vif et net, quelques questions:

—Si je ne me trompe, Monsieur, vous étiez autrefois curé de la paroisse?

—Oui, oui, autrefois, il ya longtemps, longtemps, répondit le prêtre, en se répétant, comme s'il s'agissait d'une affaire de minime importance pour tout le monde.

—Vous aviez été interdit?

—Oui, oui, oui, il y a eu un malentendu.

Et il agita la main en l'air comme pour chasser ce souvenir.

—Alors, vous avez recommencé votre vie, malgré votre âge, à ce que j'ai compris?

—Oui, oui.

—Un peu plus tard, sur votre demande, vous avez été renvoyé comme vicaire, dans une position subalterne, ici même où vous avez été disgracié?

—C'était mon désir, c'était mon désir, répondit le prêtre en s'agitant sur sa chaise. J'avais envie de revoir les vieillards avant leur mort. J'avais envie de revoir les jeunes gens et les jeunes filles que j'avais baptisés, devenus maintenant des hommes et des femmes. J'avais envie de revoir nos vielles montagnes et les vallées et de descendre quelquefois ici pour entendre la voix de la mer. Aussi l'évêque a-t-il eu pitié de moi et m'a-t-il renvoyé ici où je n'ai aucune peine, aucune peine.

Et il agita de nouveau sa main en l'air.

—C'est très bien, dit Hamberton, mais votre retour ici avait quelque chose d'humiliant. Je pense ensuite que, tout en ayant un traitement moindre, vous avez la part la plus lourde de la besogne.

—Pour ce qui est de l'humiliation, c'est juste ce que je méritais, ni plus ni moins, répondit le prêtre. Comme traitement, je touche 7 pounds (525 fr.) par an, sans compter les cadeaux que veulent bien me faire mes pauvres braves gens. Je n'ai besoin de rien, absolument de rien. Comme travail, j'ai un brave homme de curé qui trouve toutes sortes de raisons pour faire ma besogne. Tel dimanche, il a besoin de voir une personne à la chapelle de secours: il veut parler à l'instituteur: il faut qu'il y aille encore. Une autre fois, il entend dire qu'il y a une voie d'eau dans la toiture: il faut qu'il y aille voir.

Il est tout à fait comme ces gens dont parle l'Evangile qui s'excusaient de ne pouvoir se rendre à un festin parce qu'ils achetaient des fermes, parce qu'ils se mariaient, etc. Seulement, eux, s'excusaient pour ne rien faire et lui invente des raisons pour travailler et m'éwiter la moindre peine.

Hamberton regarda longement et attentivement son interlocuteur. Il n'avait rien d'attirant, en somme. Du même âge que lui, les cheveux grisonnants, des rides au front, mais un regard étrange, tranquille, serein, éclairait son pâle visage, et des yeux sans peur comme ceux-là, Hamberton n'en avait jamais vu.

—Eh! mais, dit-il enfin, vous avez, n'est-ce pas, à aller, la nuit, à de longues distances dans la neige et la tempête, par tous les temps, pour n'importe quel genre de malheur?

—Vous vous trompez, dit le P. Cosgrove. Pas le moins du monde. Mon curé a donné des ordres sévères à son portier qui doit, s'il ne veut être renvoyé, l'appeler toujours, lui, la nuit. Il dit qu'il ne peut pas dormir et qu'il préfère être dehors la nuit par l'air frais. Une ou deux fois, j'ai tenté de le devancer, mais il était dehors avant que j'aie descendu les escaliers. Je lui ai dit quelquefois que ses mensonges le damneront.

—Oh! non, répondit Hamberton, solennel. Dieu veuille, s'il y en a un, que tous les hommes soient menteurs comme lui.

(A suivre.)

:-: Pour lire au foyer :-:

Saint-Hippolyte

Chronique à lire "en temps de brume."

Le chroniqueur occasionnel du "patelin", se trouve avoir quelques moments de répit après les fêtes de la nouvelle année; il en profite pour faire un peu de prose, comme monsieur Jourdain. C'est un moyen comme un autre de se préserver du "spleen", car ce matin on serait tenté d'avoir les idées "grises", comme le ciel qui est de plomb, et semble toucher terre. Le thermomètre est descendu à quarante en bas de zéro.

De sa fenêtre, le chroniqueur aperçoit "après la plaine blanche une autre plaine blanche", sur cette blancheur, par places, s'estompent des taches noires, des bosquets dénudés; quelques ruminants se déplacent, de temps à autre, lentement, dans quelque coin de la plaine blanche. Sur le chemin, de temps à autre, vite et sans bruit, glisse un traîneau, dont le propriétaire, habillé de peaux de bêtes, s'en va, on ne sait où. Derrière quelque bosquet, on voit une colonne de fumée monter droit vers le ciel.

Un vrai paysage de la préhistoire. Evidemment, la Saskatchewan n'a jamais été, bien sûr, le Paradis terrestre; elle n'est pas "le pays où fleurit l'oranger" et, la "fiesta des roses" n'aura jamais lieu à Saint-Hippolyte en janvier ou février.

Il fait réellement très froid; "c'est fret, fret, fret.". Ami lecteur, "qu'aimez-vous mieux, l'excès de froid ou l'excès de chaleur?"

Cette question fut posée à votre chroniqueur, il y a de ça belle lurette; c'était en 1909. Depuis une journée, il suivait à pieds, avec deux compagnons, la traîne qui portait ses effets à 65 milles. Il n'y avait pas, bien sûr, de thermomètre sur la route, pas même de maison, mais il faisait "fret", du cinquante ou peut-être du soixante. Nous étions tous d'avis que ce devait être 60, bien sûr. Toutes les minutes on entendait des bouts de phrase comme celle-ci: "Attention, frottez votre nez, il est tout blanc." "Baptiste, ta joue regèle encore.. frotte; frotte encore... encore... "Alphonse, ton nez..." "Est-il encore blanc?" "Oui... oui.. puis tu as du blanc sur la joue droite".

Et frotte que frottera, et grogne que grognera. Il y avait bien de quoi grogner, en effet, surtout pour Baptiste et Alphonse. Ils étaient gelés et brûlés.

Dans la traîne, il y avait une bouteille de rhum, pour cas d'accident et maladie.

Se jugeant malade suffisamment pour prendre une prescription et... l'avaler, Baptiste sort la bouteille de dessous les valises, et, comme le clairon de Napoléon, il "colle sa bouche en pierre" non pas "aux trompettes de cuivre", mais au goulot de ma bouteille de rhum. "Lache ça, dit Alphonse, bois pas trop, laisse m'en," Baptiste, après un effort violent, lache la bouteille, fait une grimace, et se met à parler "basque".

Alphonse, qui ne comprenait pas "le basque", s'était emparé immédiatement de la bouteille, et renouvelait le geste de Baptiste. A peine les lèvres ont-elles touché le goulot, que les yeux de mon Alphonse s'agrandissent, en même temps que la douleur se peint sur son visage. Après une grimace, il décolle ses lèvres, mais la peau était partie, il s'était fait rudement attraper comme Baptiste, et n'avait pu avaler une goutte de rhum. Vous parlez de deux "gas" qui n'étaient pas de bonne humeur. Impossible de se réchauffer, ni à l'intérieur ni à l'extérieur. C'est alors que j'entends la voix grave de mon Alphonse: "Dites donc, le boss, qu'est-ce que vous préférez, l'excès de froid ou l'excès de chaleur?"

Moi, qui avais le nez en compote, à force de l'avoir gelé et dégelé, et qui commençais à désespérer de sauver "ma peau", cette question!!! "Donne-moi la chaleur des tropiques; elle est toujours bien préférable au froid polaire; vive la chaleur". Mes deux compagnons ne protestèrent pas; ils étaient absolument de l'avis du "boss".

Celui-ci a pourtant changé d'avis; 18 ans après cet incident, l'ex "boss" arrivait au Caire. Il voulait voir les "Pharaons", consulter le Sphinx, et interviewer le Roi Tut sur la dépression. Tout cela était important, et allait prendre du temps, deux semaines au moins; mais tout l'itinéraire avait été payé, prévu et réglé d'avance avec les chemins de fer et les lignes de navigation, et le Boss n'était pas pressé.

Hélas, l'homme propose, mais la chaleur dispose, elle devait déjouer tous mes plans; la chaleur tropicale vint faire ma connaissance, et.. la sale "bébète"!! Deux jours de sa compagnie dans la ville du Caire, fut tout ce que je pus endurer, et, au bout de ces deux jours, je pouvais dire comme ce grand personnage de l'antiquité: "Je suis venu, je n'ai rien vu, je suis fichu la chaleur m'a eu".

Le troisième jour, malade à mourir, je déguerpissais du Caire, et m'embarquait sur le premier bateau que je trouvais à Alexandrie. Il me fallut pour cela sacrifier mon premier billet de bateau, que j'avais pris le mois précédant et qui m'avait coûté une somme rondelette, mais plaie d'argent n'est pas mortelle, mais la chaleur du Caire est mortifère — en été, pour un "Canayen". Tout ce que j'emportais du Caire comme souvenir, fut une dizaine de gallons d'eau du Nil, que j'avais ingurgités, pensant éteindre le "feu central" qui me torturait. Hélas..., impossible de se refroidir, dans ce pays qui ne devrait être, l'été, fréquenté que par les gens gros et gras, qui veulent se faire maigrir. Et puis... l'eau du Nil!!! C'est du bouillon!!! ça ne vaut pas l'eau de nos "sloughs".

Plaignez-moi, amis lecteurs, à cause de la terrible chaleur, quarante siècles ne m'ont pas contemplé, car je n'ai pu grimper sur la pyramide de Chéops; le Sphinx ne m'a pas livré son secret, car je n'ai pas eu assez de salive pour lui dire même bonjours, quand je l'ai rencontré; et Tut, j'ai admiré ses "fournitures", mais impossible d'avoir la moindre conversation sur le sujet si passionnant de la dépression — même raison... ma langue était collée à mon palais.

Et tout cela à cause de la chaleur. Jamais le froid ne m'a "rouvé" comme cela. Donc, vive le froid, et à bas le siroco. Restons au Canada; n'allons pas aux tropiques, même si monsieur Mussolini vous invitait quelque jour pour aller prendre un homestead au pays de Sa Majesté "Sali Salé Sale Assez", roi d'Ethiopie, refusez l'invitation. Restez chez vous, amis lecteurs. Les tropiques, c'est bon pour les nègres", non pour les "Canayens". Restons chez nous tant qu'il y aura de l'eau dans nos rivières, des ruminants dans nos prairies, du blé dans nos plaines, du bois dans nos forêts. Croyez m'en croyez en un homme qui vous parle non "d'après les gros livres", mais d'après son expérience personnelle.

Malgré le froid, la dépression, vive la dépression, vive le Canada.

Ce long préambule achevé, revenons à nos moutons", c'est-à-dire à notre patelin de Saint-Hippolyte.

Art. 1er. — Tout le monde s'y porte bien, et présentement, personne n'a envie de "défunter" ce qui n'a fait l'affaire ni du docteur ni de l'entrepreneur de pompes funèbres. Malgré les affiches: "Caskets cheap for cash", pas le moindre acquéreur ne se présenta. Donc, la dépression continue dans la branche des affaires intitulée: "Médecine, Pharmacie, Pompes funèbres."

Par contre, il en est tout différemment pour ce qui regarde l'article: "Voyages et trafic." Cette année écoulée, il nous est arrivé seize jeunes voyageurs et voyageuses qui ont trouvé Saint-Hippolyte de leur goût, et y ont tous pris domicile. Ces voyageurs viennent tout droit du Paradis; Jacko Hudon, le marron, les a tous vus quand ils sont venus voir M. le curé. Jacko aurait bien voulu avoir des nouvelles du petit Jésus, mais voilà; ces petits voyageurs ne peuvent pas parler. Dommage!

Quelle différence entre un village canadien et bien des villages européens ou américains. Là-bas, trop souvent, plus de morts que de nouveaux nés. C'est là-bas la décadence qu'occasionne la perte de la foi. Là-bas, on aime mieux le plaisir ou les écus que la vie, ici, on préfère le devoir et la vie et l'on condamne les abominables théories des "Births Controllets." Que le bon Dieu nous garde contre les jouisseurs et les empoisonneurs sans foi ni loi.

Sur l'article "Mariage", la dépression continue très aiguë à St-Hippolyte. Il semble que nos jeunes gens ne tiennent pas du tout à s'embarquer en aveugle sur la mer, très souvent orageuse du mariage. Il paraît que depuis la dépression, la houle et le roulis ont décuplé leur fureur. Alors! Pour s'aventurer sur la mer "matrimoniale", il faut être expert en l'art nautique.

Nos vieux pères nous avaient déjà donné en proverbe des leçons qui étaient le fruit de leurs expériences. Je me rappelle un proverbe que les Russes connaissaient déjà au temps d'Yvan le Terrible. Il a trait au sujet qui nous intéresse. Le voici:

"Jeune homme, si tu quittes ton pays, prie une fois,
Si tu t'embarques sur la mer, prie deux fois.
Si tu vas en guerre, prie trois fois.
Si tu as envie de prendre femme, prie six fois."

Tout de même... malgré le proverbe russe et malgré la dépression, deux braves n'ont pas hésité à s'aventurer sur la mer matrimoniale. Depuis leur embarquement ici, le chroniqueur est sans nouvelle de leur esquif, mais aucun signal de détresse n'est parvenu à nos postes écouteurs. Quelques personnes pensent que nos navigateurs sont, non pas au fond des flots, mais dans la "lune de miel", ce qui expliquerait leur silence.

En tout cas, la dépression matrimoniale existe à l'état aigu à Saint-Hippolyte, certain avaient pensé que la danse allait remédier à cet état de choses; c'est le contraire qui est arrivé, comme nous l'avait prédit notre curé. Les mariages ont diminué. Je ne sais quelle autorité a dit: "On ne marie pas sa danseuse": c'est trop dangereux, surtout ces jours-ci. Car les danseurs, une fois mariés feront "danser l'anse du panier", et, illico, c'est la misère; il ne restera qu'à se mettre en route pour aller trouver (comme jadis la cigale), la fourmi capitaliste, qui a toujours autre chose à faire que danser et qui, après avoir posé quelques questions à sa visiteuse, la renverra avec la fameuse réponse: "Oh quand je travaillais vous dansiez, eh bien, continuez votre genre de vie et vivez de l'air du temps."

Pas charitable, la fourmi, et elle mériterait une bonne leçon de charité; mais que voulez-vous? la nature humaine ne se réforme qu'avec l'aide de Dieu, et la fourmi n'était pas dévote. Elle eut dû aider la folle cigale, et tâcher de lui donner quelques avis charitables; peut-être qu'elle eut converti son emprunteuse, qui n'était que sotte, et non méchante La dureté, dit l'histoire, fut cause que les cigales, indignées et affamées, se lancèrent dans la politique, et fondèrent le "parti socialiste," qui a mis le monde à feu et à sang; et, en ce moment, tout le monde souffre, les cigales et les fourmis.

Pour revenir à nos moutons, c'est-à-dire à la crise matrimoniale qui sévit "par icite" et ailleurs, je crains bien que si cet état de choses ne change pas avant peu, nos demoiselles à l'âge mûr feront quelque chose de désespéré. Vous savez le proverbe: "ce que femme veut, arrive". Nos demoiselles menacées de coiffer Sainte-Catherine vont, je crains bien, se liguer pour conjurer une telle catastrophe. Quelques-unes parlent d'ores et déjà, de fonder le "Club Diogène", club exclusivement réservé à ces demoiselles. "Club Diogène"! Vous allez me demander: "qu'est-ce que c'est que ça? Diogène! connais pas." Oh, vous n'êtes pas fort!! Les vieilles filles connaissent ce personnage... qui vivait... il y a bien longtemps. "C'était un vieux "Canayen", qui avait du caractère, et n'avait pas peur de la dépression ni de bien d'autres choses.

Un beau jour, sur l'heure de midi, on le vit passer dans la principale rue d'une grande ville. il tenait à la main un "fanal" allumé. "Eh, Diogène, que cherchez-vous avec votre "fanal", à cette heure, surtout?"

"Ce que je cherche, répondit en "bougonnant" Diogène, je cherche un homme, et n'en ai pas trouvé encore un seul, bien que j'ai rencontré des tas d'ânes, des quantités de singes, des paons par centaines sauf l'homme."

Jeunes gens, si l'un de ces jours, vous voyez passer sur les chemins nos braves filles à l'âge mur, si elles ont un "fanal" au bras, sachez que le Club Diogène est une réalité. Elles cherchent un homme comme Diogène, leur patron. Gare à vous, jeunes gens! Et puis, vous savez, si elles ne trouvent pas leur homme à St-Hippolyte, elles sont bien capables d'aller voir, avec leur fanal, s'il y a des hommes là-bas, à Delmas, Jack Fish, etc, des hommes qui n'ont pas peur du mariage, du travail, de la dépression; des hommes comme nos anciens Jean Rivard et Cie, qui se mariaient sans le sou, et à force d'énergie, arrivaient à se fonder un foyer stable et heureux.

La race de ces jeunes ne doit pas être éteinte.

En conclusion: Attention au fanal de Diogène. Puis, vous ne pouvez pas blâmer ces pauvres filles. Qu'est-ce qui va arriver, s'il n'y a plus de mariage? Vous le savez comme moi, c'est la fin de la paroisse, la fin de la race française, et peut-être aussi la fin du monde.

Voyons, personne ne veut la fin du monde; or, qui veut la fin, veut les moyens.

Si le sujet matrimonial est angoissant, il n'en est pas de même de la situation scolaire. Nos trois écoles sont pleines, à tel point que dans une il a fallu appeler une institutrice auxiliaire.

Nos trois écoles rivalisent d'ardeur pour tenir la première place. Le dernier examen de catéchisme a été très bon, nous a dit M. le curé, par conséquent, chaud et le prochain le sera encore davantage. Hippolyte a surpris St-Cyrille, et St-Cyrille a surpris l'école de Vawn, et Vawn est arrivé premier pour la classe des petits.

Les écoles de Vawn et de Saint-Hippolyte nous ont donné deux beaux concerts à l'occasion de Noël. A remarquer surtout les drills, magnifiquement exécutés par les enfants des deux écoles.

Le naturel avec lequel les enfants de l'école de Saint-Hippolyte ont joué leur comédie, fantaisie, etc., nous a surpris. On ne s'attendait pas plus à cela qu'à l'arrivée sur la scène de la "jument grise". Une panique s'est quasiment déclarée chez les jeunes spectateurs, quand elle nous est apparue sur les planches; et les vieux se sont demandé de suite: "Cette pauvre bête, qu'est-ce qu'elle a?" "Elle est bien malade, elle a le diable dans le corps".

Tout s'est apaisé quand on nous a finalement dévoilé que la pauvre bète n'avait pas avalé "le diable" mais "Jacko Hudon, le marron".

Nous espérons que la pauvre bête s'en réchappera, avec des bons soins et du temps.

Ce qui a surtout fait plaisir au chroniqueur, c'est de constater que nos frères séparés de langue anglaise n'en revenaient pas en constatant que des tout-petits "French" parlaient l'anglais tout aussi bien qu'eux, et, en français, ils "actaient" si bien, qu'ils comprenaient et suivaient la comédie. Ils ne s'attendaient pas à cela.

Oui, mes amis, dans nos écoles bilingues de Saint-Hippolyte, on apprend les deux langues et on arrive à les parler sans même accent.

Un homme qui parle les deux langues officielles du Canada est tout de même plus instruit que celui qui n'en parle qu'une. C'est une vérité qui ne peut pénétrer sous certaines carapaces "orangistes" C'est vrai que, comme le disait Omer, leur carapace "is too thick for that."

A la messe de minuit, malgré une température excessivement froide, notre église était comble, et notre curé n'a pu confesser tout son monde. Près de 300 communions ont été distribuées à la grand'messe, preuve qu'il y a encore bien de la foi chez nos gens.

Notre choeur de chant a bien chanté la messe grégorienne. On n'y chante pas d'autre, — et on veut arriver à chanter la messe liturgique comme le veut le Saint-Père. C'est du travail, mais l'énergie ne manque pas à nos jeunes dont 2 viennent de 8 milles tous les vendredis pour se perfectionner dans le solfège. Ce qui ennuie Paul, c'est le nom des neumes; M. le curé veut qu'on les sache, et Paul, qui soffle comme un bon, a été abasourdi quand M. le curé lui a dit: "Ce neume est un "Forculus". "C'est ça que j'ai dit: "porculus", dit Paul. M. le curé a fait des gros yeux à Paul qui ne comprend plus M. le curé depuis lors.

Après la messe de minuit, grâce à M. Thibeault, notre maître d'école, les tout-petits ont été émerveillés de voir des anges vivants entrer à l'église, venant probablement du ciel. Ils étaient suivis peu après par des petits bergers avec des habits et des coiffures drôles. Ces bergers portaient des petits moutons qu'ils donnèrent au petit Jésus, après lui avoir fait une longue prière. Après les bergers, sont venus les trois rois mages avec leurs beaux habits, de belles barbes et des beaux présents qu'ils ont laissés, eux aussi, aux pieds du "Bambino". Leur prière faite, tous sont repartis silencieuement, pendant que les petits regardaient avec de grands yeux. Jamais pareille chose n'était arrivée.

Notre maître d'école, paraît-il, avait fait venir tous ces visiteurs de l'Orient. Il faut qu'il ait pas mal de pouvoirs. "Il en a pas mal", disait Benoît, l'autre jour. A son école, il a en effet complètement écrasé le "Komintern" qui s'était installé là depuis quelque temps, et travaillait d'arrache-pied pour y établir la troisième Internationale et abolir la dictature des maîtres et maîtresses. C'a avait l'air de vouloir marcher assez bien, et quelques jours après que l'école avait vu arriver l'"Ennemi", le "Komintern" engageait la lutte; pendant quelques jours, la lutte fut ardente et noire, le "Komintern" avait l'offensive, croyait à la victoire", mais comme à Waterloo, ce fut la déroute du "Komintern" qui arriva.

"La déroute géante, à la face effarée,
Qui, pâle, épouvantant les plus fiers bataillons,
Changea subitement leur drapeau en haillons."

Watearloo, Waterloo, Waterloo, morne plaine!

Quelques heures après la déroute, j'ai rencontré quelques-uns des rescapés de la garde du Komintern. Ils étaient assis sur le perron du magasin; ils étaient pâles et parlaient bas. Voici ce que j'ai entendu: 'Il nous a eu, eh! on est perdu et

"Quand on est perdu et qu'on est sans espoir,
Du pan de sa chemise, on se fait un mouchoir".

C'est ce que tous ces braves ont fait, car que vouliez-vous qu'ils fissent contre le "Maître" "Qu'ils mourussent"? ou qu'un beau désespoir alors les "secourusse"? Voyons, voyons, on ne doit pas mourir quand on a 10 ou 12 ans, quand on est "au printemps de la vie, fortunés convives"; on ne meurt pas quand on a un beau patinoir pour s'amuser.

Le Komintern n'a pas encore envoyé "officiellement" sa démission à Léningrad, mais "officieusement", la chose est faite. Nos jeunes ne se font pas d'illusion, du reste, il n'y a rien à faire qu'à suivre les ordres du "maître". Tous les gros bonnets sont derrière lui, l'inspecteur, les trustees, M. le curé, les parents, tous, tous sont derrière le maître. Puis, ce maître, on l'aime malgré tout, il nous fait amuser aussi, s'il nous fait travailler, et il est juste dans ses punitions comme dans ses récompenses

Donc, après le Waterloo du Komintern de Saint-Hippolyte, c'est la paix, et la paix partout.

Et, amis lecteurs, c'est aussi la grâce que je vous souhaite à tous, comme dit notre curé. Ainsi soit-il.

MICROBE.

Le quatorzième anniversaire du couronnement de S.S. Pie XI

Le Saint-Père assiste à une messe pontificale célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal Nasalli-Rocca --- Vingt-six cardinaux et des membres du corps diplomatique sont présents

CITE DU VATICAN.— Sa Sainteté le Pape Pie XI a célébré mercredi dernier le quatorzième anniversaire de son couronnement en assistant à une messe pontificale célébrée à la chapelle Sixtine. Les acclamations du peuple: "Viva il Papa!" mêlées à celles des prêtres, "Ad multos annos," ont salué son arrivée. Le Souverain Pontife a remercié en levant la main et en donnant sa bénédiction.

C'est Son Eminence le cardinal Nasalli-Rocca, le doyen des cardinaux créés par Pie XI depuis son couronnement, qui a célébré la messe. On remarquait la présence de vingt-six cardinaux, de nombreux dignitaires romains et des membres du corps diplomatiques accrédités auprès du Vatican.

C'est le 12 février 1922 que le cardinal Achille Ratti, archevêque de Milan, a été couronné comme 266e successeur de saint Pierre. Sa Sainteté le Pape Pie XI est aujourd'hui âgé de 78 ans. Le Souverain Pontife a célébré la veille le 7e anniversaire du traité de Latran qui a mis fin au régime du "prisonnier du Vatican" et reconnu les droits du Pape comme souverain temporel.

LES PLUS RICHES

En dépit de la transformation rapide de l'économie générale, l'Angleterre compte encore de grosses fortunes.

Parmi les directeurs de sociétés les mieux payés, la palme revient à Sir Henry Deterding, de la Royal Dutch, qui reçoit près de 9 millions de francs par an. Avec cette somme, il peut se payer le luxe d'entretenir le mouvement antisoviétique mondial.

Feu lord Mejchett possédait, disait-on, une fortune de 2,250 millions et recevait du trust des produits chimiques dont il était le président, 5,625,000 francs par an. L'ancien ministre et membre influent du parti libéral donnait cependant beaucoup d'argent aux oeuvres charitables.

Solly Joel, un des rois du diamant, était riche de 1,125 millions et ses réceptions à Deauville et Cannes étaient bien connues, ainsi que son fameux yacht.

Sir John Ellerman, chef de la célèbre Compagnie du même nom, a un revenu annuel de 45 millions, de francs. On peut aisément se représenter le montant de sa fortune. Et sir John est encore tout jeune et s'est marié il y a environ un an. Heureux couple!

Les quintuplettes s'initient au travail du ménage

Elles gardent aux
GATEAUX DE LEVAIN ROYAL
toute leur force

Employez ces fameux Gâteaux de Levain sec et les recettes de pâte au Levain Royal . . .

Chaque Gâteau de Levain Royal vous arrive enveloppé *séparément* et *hermétiquement* —c'est le *seul* levain sec à offrir cette protection, qui le garde absolument frais et lui permet de faire lever parfaitement la pâte. Prototype de qualité depuis 50 ans, le Levain Royal est le préféré de 7 ménagères canadiennes sur 8 qui emploient le levain sec. Ayez-en toujours sous la main.

Brochurette utile GRATIS!

Le "Livre Culinaire du Levain Royal" donne des recettes éprouvées de pâte au Levain Royal pour la préparation des pains illustrés ci-dessus et aussi de plusieurs autres. GRATIS! Postez le coupon.

Achetez des produits canadiens

STANDARD BRANDS LIMITED
Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.
Veuillez m'envoyer gratuitement le "Livre Culinaire du Levain Royal".

Nom ____________
Rue ____________
Ville ________ Prov. ____

:-: LA POLITIQUE :-:

Dunning dépose ses crédits

Diminution de 12 millions sur l'an dernier

L'administration du pays exigera cette année une somme de $384,427,548

AUTRES CREDITS

Dépenses principales et ordinaires---Crédits spéciaux plus tard

47 RUBRIQUES

OTTAWA. - D'après le budget des dépenses ordinaires et capitales déposé aux Communes par M. Dunning, ministre des Finances, le gouvernement estime qu'il faudra débourser, au cours de l'année qui fluira le 31 mars 1937, la somme de $384,427,543 soit une diminution de $12,081,993 comparativement à l'année 1935-36. Sur les déboursés totaux, $181,252,637 sont autorisés par statut et $203,174,910 sont à voter, ce qui se fera après le débat sur l'adresse.

Les diverses dépenses, groupées sous 47 rubriques différentes, comprennent les crédits suivants:

Intérêt sur la dette: $140,335,078; administration: $211,030; gouvernement civil: $10,160,259: administration de la justice: $2,179,100: pénitenciers, $2,749,506; législation, $2,-263,202; agriculture, $7,117,341; immigration et colonisation, $1,189,-300; établissement du soldat, $786,-300; pensions, $615,204; retraites, $815,432; défense nationale, $13,-377,985; aviation, $5,801,100; chemins de fer et canaux, $4,031,725; travaux publics, $12,740,320; octrois postaux et maritimes, $2,086,850; service océanique et fluvial, $2,719,-800; service des phares et des côtes, $2,162,920; institutions scientifiques $666,110; inspection des vapeurs, $128,700; pêcheries, $1,567,900; subsides aux provinces, $13,768,953; mines, $751,000; Travail, $476,000; imprimeri et papeterie, $120,500; affaires indiennes, $4,491,100; police montée, $5,594,800; territoires du nord-ouest, $417,100; Yukon, $112,100; terrains et parcs fédéraux, $1,630,180; pensions et santé nationale, $55,988,758; affaires étrangères, $688,490; divers, $32,905,735; revenu national, $10,310,000; chemins de fer et canaux (perception des revenus) $2,808,600; Travaux publics (perception des revenus) $671,927,727; industrie et commerce, $4,708,576. Toutes les sommes qui précèdent jusqu'ici forment un total de $380,075,939 pour les dépenses ordinaires. A cela il faut ajouter $3,455,900 pour les dépenses capitales et $895,708 pour les emprunts et avances. Cela donne un grand total de $384,427,548.

On notera que ces crédits principaux ne comprennent ni les déboursés de l'assistance publique, ni les crédits spéciaux, qui seront soumis plus tard.

"Répudiateurs"

Le Canada, affirme M. Bennett, était lié par les règlements de la Société. Il devait accomplir son devoir avec honneur ou passer pour un lâcheur. Le Canada ne peut vanter la S.D.N. s'il lui refuse son entier appui. Lorsque le Canada, tout en restant de la S.D.N., refuse de s'en tenir à ses règlements, le monde ne peut nous considérer que comme "une nation de répudiateurs."

M. Bennett trouve tout à fait inconvenants les propos tenus par M. Lapointe à l'endroit du Dr. Riddell.

Le premier ministre King défendit l'attitude de M. Lapointe sur l'incident Riddell et dit qu'il prenait sur lui l'entière responsabilité de la déclaration faite par celui qui l'avait remplacé en novembre, alors que l'incident s'est produit.

Scènes épiques sur les grands lacs --- Sauvetage émouvant sur le lac Michigan

Vous aimerez le goût de l'Orange Pekoe "Salada"

THÉ "SALADA"

313F

La conférence fédérale-provinciale de décembre dernier

M. Taschereau explique pourquoi il a changé d'idée au sujet des amendements à la constitution canadienne --- Esprit de tolérance et de bonne volonté.

OTTAWA. Le gouvernement a déposé aux Communes, un livre bleu relatif à la dernière conférence fédérale-provinciale, tenue au mois de décembre, à Ottawa.

Le texte des voeux de la conférence avait déjà été publié. Le livre bleu donne en plus le texte sténographique des discours de la séance plénière qui a marqué la clôture de ces assises.

Du discours de M. Taschereau nous extrayons le passage suivant:

M. TASCHEREAU

"En ce qui concerne l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, certains délégués, qui avaient assisté à la conférence précédente, croiront peut-être que j'ai changé quelque peu d'idée. C'est vrai, mais si j'ai changé d'idée jusqu'à un certain point et si j'ai contribué à proposer la résolution qui a été pour ainsi dire adoptée par la conférence, c'est bien parce que j'ai vu le bon esprit dont tous les représentants des provinces étaient animés esprit de collaboration et de tolérance envers les minorités. Tous les premiers ministres et tous les ministres que j'ai rencontrès ici m'ont assuré qu'ils n'ont qu'un seul désir, maintenir dans tout le Canada cette bonne volonté, cette cordialité, cet esprit de tolérance qui ont existé dans le passé entre Canadiens, quelle que soit leur race ou leur religion. Cet esprit de bonne volonté et de cordialité m'a fortement impressionné, et si j'ai changé d'attitude, c'est à cause de cet esprit et de ces bons sentiments que j'ai remarqués chez tous les membres de la conférence.

"J'espère sincèrement que l'on arrivera promptement à une décision, car je crois que certaines modifications à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord s'imposent, non seulement pour le Dominion, mais aussi pour les provinces. Certains points restent obscurs. Il faut que nous sachions à quoi nous en tenir et comment la province pourra s'en tirer. J'espère bien qu'une autre conférence sera convoquée prochainement et qu'avant longtemps nous pourrons aller à Londres pour faire modifier l'Acte de l'Amérique britannique du Nord de telle façon que le Canada puisse, à l'avenir, régler tout seul ses problèmes."

:::

DAIREN. Les Japonais réclament une liberté d'action en Mongolie, à cause de la menace de guerre de l'Union soviétique.

Hepburn et la canalisation

LE PREMIER MINISTRE D'ONTARIO EST TOUJOURS OPPOSE A SA REALISATION IMMEDIATE

TORONTO. Le gouvernement de l'Ontario se servira de toute son influence pour empêcher la canalisation du fleuve Saint-Laurent à l'heure actuelle. C'est ce que le premier ministre Hepburn a déclaré à une délégation d'ingénieurs de locomotives. Il expliqua plus tard aux reporters: "Je ne crois pas que le plan de canalisation du Saint-Laurent soit justifiable pour le moment. Nous n'avons besoin ni de l'énergie électrique que l'on pourrait y développer ni de la nouvelle voie de communication que cela ouvrirait."

:::

Simplicité qui devient un précédent

TORONTO. Le premier ministre Hepburn a déclaré, que l'absence de pompe et de formalité à l'ouverture de la législature de l'Ontario, mardi, par respect pour la mort du roi Georges V. constituerait un précédent pour les sessions subséquentes.

:::

La session provinciale

(Suite de la 1ère page)

qui était fondée sur un article de journal. Il déclara ensuite que la Police à cheval devenait de plus en plus un instrument de politique. Il produisit le cas d'un certain Mollberg d'Assiniboia dans la maison duquel la Police à cheval aurait fait un raid et se serait emparé de vieilles armes à feu, conservées comme souvenir: et ajouta que la Police exigeait, contre son droit, que les requérants pour naturalisation manifestent leurs opinions politiques.

Peut-on demander à M. Williams si le requerant était un communiste? dit M. Davis.

Il l'était, ajoute M. Williams, mais la Police ne devrait pas aller si loin.

Aucune différence entre le communisme et la C.C.F.

Voix de la droite: "Il est douteux qu'elle puisse connaître la différence entre le communisme et la C.C.F."

Les libéraux en choeur: "Il n'y en a pas de différence."

Williams mit le gouvernement en grade contre l'étatisation capitalistique qui le talonne à la suite de l'institution d'un Conseil de prêts.

M. Patterson

De l'élection d'Assiniboia, M. Patterson, premier ministre, tira la leçon que l'électorat répudiait la politique de la C.C.F. à propos du blé. Il affirma que McFarland, dans son administration, s'était montré meilleur acheteur que vendeur de blé, et qu'il aurait en peu de temps comblé tout l'espace disponible pour l'emmagasinage du grain. Il fit allusion à la somme considérable de $24,000,000 pour le compte de l'emmagasinage. Il déclara que les électeurs avaient approuvé d'une façon non-équivoque la politique libérale du blé lors de la dernière élection.

Il dit quelques mots du Crédit Social et blâma certains candidats de l'opposition, même M. Coldwell, au sujet de certaines de leurs alliances. Il demanda à l'opposition pourquoi l'ancien gouvernement de l'Alberta, les fermiers-unis affiliés aux C. C. F., n'avait pas inauguré le système du plan économique de ces derniers.

Quant au secours direct, M. Patterson déclara qu'il ferait son possible pour résoudre d'une façon équitable le problème que l'administration Anderson a rendu très complexe. Les critiques de M. Williams contre la politique de la distribution des grains de semences sont intempestives. Car de toutes les méthodes adoptées, cette politique a été la plus économique et la moins coûteuse aux contribuables.

Grâce à la réciprocité avec les Etats-Unis, le premier ministre croit d'après une lettre de la "Canada Packers" que le prix du bétail augmentera de $5 à $10.00 par tête.

Il nia la rumeur de l'existence d'un plan concerté entre le fédéral et provincial pour aider l'immigration et fit remarquer que le plan Hornby serait financé par le capital anglais. Il pense que le projet pourrait avoir de bons résultats en ce sens qu'il améliorerait les relations entre le Canada et la Mère-Patrie, relations qui ont dû être un peu tendues par la politique tarifaire et la politique d'immigration du passé.

La politique du redressement des dettes a fait un travail constructif, cette année, quoiqu'en pense le chef de l'opposition, ajoute le premier ministre et il déclare que les attaques incessantes des C. C. F. contre cette législation ont fait beaucoup de tort en prétendant qu'elle n'accorde aucune protection. Ce qui a dû éloigner certains fermiers de l'Office du redressement des dettes.

Depuis leur avènement au pouvoir, les libéraux ont déployé tous leurs efforts pour restaurer la situation financière de la province. C'était la première de leurs promesses. Le premier ministre avoua qu'il n'avait aucunement l'intention d'établir l'économie dirigée à la façon des C.C.F. La province n'est pas un laboratoire pour y pratiquer des expériences, et sur ce point, M. Williams et congénères peuvent en prendre leur parti.

Uhrich et Williams aux prises

ACCUSATIONS ET CONTRE-ACCUSATIONS

M. le docteur Uhrich, ministre de la santé, et Williams soulevèrent un vif débat à propos de l'étatisation de la médecine. M. Williams avait antérieurement cité un extrait de journal au sujet de la médecine en Russie. M. Uhrich produisit à son tour le nombreuses citations d'un livre intitulée *"Red Medicine."*

Après avoir réfuté certaines accusations de Coldwell et montré l'inconstance de M. Woodsworth, qui n'a pas été fidèle à ses principes à Ottawa, le Dr Uhrich éplucha les allégations de Williams à propos de la médecine étatisée de la Russie. Il tenait en main un livre *Red Medicine* - que recommande une revue C.C.F., la *"Research Review."* Il ses aient fait de grandes choses. Puis il lut certains passages sur l'attitude bolcheviste au sujet de la religion et pressa M. Williams de lui dire s'il y ajoutait foi ou non.

M. Williams: "Voulez-vous entraîner la religion dans la politique?"

Docteur Uhrich: "Non!"

M. Williams: "Pourquoi le faites-vous?"

Le docteur Uhrich se tournant vers les libéraux: "Je vais lui faire avaler ces paroles!" Alors il lut des extraits du livre où il est fait mention de la législation de l'avortement.

Williams: *"Cheap and dirty!"*

"Honte!"

Docteur Uhrich: "Vous avez soulevé la question!"

Williams: "Je ne l'ai pas soulevée!" et il ajouta: "Je n'ai parlé que de l'étatisation de la médecine d'après une découpure du *"Leader Post."*

Kemper, C.C.F. de Gull Lake interjecta: "M. le président, arrêtez ces accusations contre M. Williams et que cette discussion ne soit pas consignée dans le rapport des débats de la législature."

Docteur Uhrich: "Je traite un sujet scientifique. Et j'essaie de montrer les défauts de la médecine étatisée de la Russie. "Il lut plusieurs passages du livre en question. Il dit qu'il aime plusieurs points de ce système, mais qu'il y en avait d'autres... Puis il ajouta: "L'étatisation de la médecine coûte cher." Il parla ensuite d'un article de la *"Research Review,"* C. C. F., article écrit par G.N.W. Webster et intitulé: *Le socialisme et l'Eglise, "Socialism and Church."*

Williams dégage son parti de la responsabilité de cet article,ou de ce magazine.

Uhrich rétorque que Coldwell et Woodsworth font partie de l'organisation et que "les éditeurs sont responsables des articles." Il cita un passage où l'auteur accuse le clergé de lâcheté vis-à-vis de la lutte sociale. Et "il m'accuse de mêler la religion à la politique, dit Uhrich, en montrant Williams.

Williams: "La C.C.F. a le même contrôle sur ladite revue que que celui du parti libéral sur le *"Leader Post."*

Davis: "C'est une partie de votre organisation!"

Williams: "Ce n'est pas notre organe officiel!"

Docteur Uhrich: "Répudiez-vous l'article?"

Williams: "Si mon honorable collègue veut s'assoir, je vais lui répondre!"

Uhrich déclina l'invitation et continua.

Williams: "Nous n'en sommes pas responsables."

Davis: "Le nom de M. Coldwell y est!"

Williams: "Demandes-le à M. Coldwell!"

Puis Uhrich fit de nouveau allusion au passage qui accusait le clergé catholique romain et anglican d'être trop lâche pour critiquer les injustices sociales. Il dit qu'il ne pouvait parler au nom du clergé anglican, mais il référa M. Williams aux lettres de la hiérarchie catholique et aux encycliques des papes sur le travail.

Et il conclut par ces mots: "La Grande Charte de la race humaine a été proclamée sur les plaines de Bethléem et non sur les plaines de la Russie.

Docteur Dragan

Le docteur Dragan, libéral de Kelvington, entre autres choses, fit ressortir la nécessité de mettre à la disposition de tous les services médicaux, si l'on manque de fonds pour inaugurer le système de l'étatisation de la médecine.

Davis

T. C. Davis, procureur provincial, passa en revue les activités de l'Office du redressement des dettes et insista sur le fait que 1,362 cas avaient été réglés depuis le mois de janvier 1935, date de l'institution de l'Office. Il fit connaître l'entente conclu entre le fédéral et le provincial relativement à la Police à cheval. D'après le nouvel accord, la province paiera durant une période de sept ans; la première année, $230,000; la deuxième, $250,000, et $275,000 pour les cinq autres années.

Il tourna ensuite en ridicule, arme qu'il manie avec une extraordinaire facilité, certaines accusations de MacAuley, C.C.F. à propos de prétendus banquets où les politiciens ingurgitèrent des quantités considérables de boissons.

:::

La perception des taxes

OTTAWA. La perception des taxes sur le revenu, pour les derniers dix mois, s'élèvent à $77,230,-405, une augmentation de $19,749,-564 si on la compare à celle de l'année dernière.

Lapointe dénonce la presse fanatique

Il répond aux injures du "Telegram"

A propos d'une caricature --- M. Lapointe chaleureusement applaudi --- L'incident Riddell

M. KING

OTTAWA. - "Si, après trente-deux ans de service public, je ne puis, pour la seule raison que je suis catholique et Canadien-français, exprimer clairement et sincèrement mon opinion sur un incident comme celui qui s'est produit à Genève lorsque le Dr Riddell, sans autorisation du gouvernement, a proposé les sanctions sur l'huile contre l'Italie, je crois qu'au Canada nous n'avons pas accompli les progrès que nous pensions avoir accomplis." C'est en ces termes très énergiques et aux applaudissements de tous les libéraux que M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a répliqué aux attaques dont il a été l'objet de la part du Toronto Telegram et d'ailleurs, parce qu'il a affirmé publiquement que le Canada comme tel n'était pas l'auteur de la proposition Riddell à Genève.

INSULTES

M. Lapointe déclara qu'il avait été l'objet de nombreuses insultes à ce propos. Or, je n'ai fait, dit-il, que mon devoir et je n'ai dit que la vérité. Nous n'avons fait qu'affirmer que nous n'avions pas autorisé la proposition Riddell. Je désire en particulier protester, bien que cela me répugne de le faire, contre une caricature du Toronto Telegram, qui me montre, avec un prêtre qui me souffle à l'oreille, l'attitude à prendre sur l'incident Riddell, et qui publie le haut de vignette suivant: La voix de son maitre. Voilà un article injuste qui tend à soulever les préjugés de race et de religion. J'espère que pareille question peut être traitée sur ses mérites et qu'on n'a pas besoin de faire appel aux préjugés pour la régler. Un article de fonds du Saturday Night disait que j'aurais dû être le dernier homme à faire pareille mise au point à propos du Dr Riddell parce que j'étais canadien-français et catholique.

M. Lapointe défendit aussi l'attitude prise par le gouvernement libéral en soumettant la législation sociale Bennett à la Cour Suprême pour en faire déterminer la validité. Il déclara aussi que la commission nommée pour enquêter sur les textiles était absolument constitutionnelle.

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE

PRESCRIPTIONS

Articles de pharmacie

Bonbons, papeterie, etc.

Téléphone 2155

NOUS LIVRONS

Hamiltons

LIMITED

M. C. Hamilton, dir.-gérant

Entrepreneurs de pompes funèbres

Téléphones:- 3065 — 3223

25 11ième Rue Est

PRINCE-ALBERT SASK.

GARANTI PAR LE GOUVERNEMENT

VIEILLI DE 8 ANS --- PLEINE FORCE

Monogram

CANADIAN RYE WHISKY

Le Monogram Rye Whisky est soigneusement distillé et pleinement maturé. Pas une goutte de ce whisky n'est vendue avant qu'il soit vieili de 8 ans.

Vendu en bouteilles de 13 et 25 oz.

B. C. DISTILLERY COMPANY LTD.

Vieille découverte Européenne pour troubles d'es mattoec rhumatisme proclamée la meilleure par les derniers essais.

Depuis 179? plusieurs milles personnes ont retrouvé leur santé normale après des années de souffrance de maux d'estomac de toutes sortes, tels que, constipation, indigestion, gaz, et estomac acide qui sont la base des maladies de pression de sang, rhumatisme, maux de tête, pustules sur la figure et sur le corps, maux dans le dos, foie, rein, troubles de la vessie, manque de sommeil et d'appétit. Ces souffrants ne se sont pas servis de drogue nocive: ils se sont seulement servis d'un remède fait par la nature. Ce produit merveilleux croit sur le sommet des plus hautes montagnes, où il aborde les éléments de guérison du soleil pour aider l'HUMANITE affligée.

Ce produit est composé de 19 sortes de feuilles naturelles, de graines et de fleurs scientifiquement et proportionnellement mélangées et connu comme THE LION CROSS HERB.

Le THE LION CROSS HERB goûte délicieusement, agit merveilleusement sur le système et est sans danger pour les enfants. Préparez-le comme le thé ordinaire et buvez-en un verre par jour, chaud ou froid.

Un traitement d'un dollar accomplit des MERVEILLES. Si vous n'êtes pas encore familier avec ce nouveau remède "The Lion Cross Herb," essayez-le une fois et jugez par vous-même. Satisfaction garantie ou votre argent remis.

Vendu aussi en pilules.

Traitement d'une semaine $1.00 Traitement de six semaines $5.00

Afin d'éviter les erreurs pour l'optation remplissez le coupon ci-dessous.

Lio-Pharmacy, Dep. 10133

1180-2e Ave.,

New-York, N.Y.

Messieurs:

Ci-inclus, veuillez, S.V.P. trouver$ pour traitements du fameux THE LION CROSS HERB.

NOM

ADRESSE

VILLE ETAT

SUR LA FERME

Le vrai remède

Quelles que soient les causes de la dépression actuelle, on ne peut en guérir les effets si l'on n'applique pas des remèdes appropriés à la racine, même du mal: la ferme, le fermier et sa famille.

Les symptômes de notre problème agricole nous sont connus. D'ailleurs, qui de nous n'en a pas ressenti les effets?

Dans nos campagnes, trop de cultivateurs se sont endettés chez le marchand du village, chez le charron, chez le forgeron, chez le charpentier. Trop de fermes sont hypothéquées, souvent pour un montant plus élevé que leur valeur marchande. Au prix pour lequel se vendent les produits agricoles, après avoir vécu et payé les impôts, ces agriculteurs ne peuvent rencontrer les intérêts des montants d'argent qu'ils doivent.

Il arrive aussi parfois qu'il en coûte trop cher pour rendre les produits de la ferme sur les marchés. Par manque d'organisation, par défaut d'organisation coopérative, par ignorance presque absolue des principes de la coopération, par individualisme outré, trop de fermiers ne peuvent obtenir pour les produits de leurs fermes, les revenus qu'ils en retireraient s'ils étaient organisés dans des associations professionnelles puissantes, à base de véritable coopération.

Avec cela, toujours par manque d'organisation coopérative ou par manque de confiance dans de telles organisations, les fermiers qui vendent trop bon marché les produits de leurs fermes, doivent payer des prix fort élevés pour tout ce qu'ils achètent: que ce soit des instruments aratoires, des engrais chimiques ou tout simplement, de la ficelle d'engerbage.

Ce qui vient compliquer encore cette situation, c'est que trop de nos agriculteurs se sont spécialisés dans certaines cultures qui peuvent être payantes pendant un certain temps, et cela, en oubliant complètement qu'ils avaient des familles à nourrir, à vêtir, à établir plus tard; et comptant sur le marchand du village pour leur fournir, à prix d'argent, des denrées qu'ils auraient pu produire sur leurs fermes.

Quand les enfants grandirent, les parents ne purent les établir. L'argent qui eut pu servir à ces établissements fut dépensé quelquefois chez les marchands du village, le plus souvent, chez des marchands inconnus, étrangers, et pour empirer encore la situation, ces enfants, n'ayant pas appris à faire produire à la ferme tout ce qu'il faut pour les besoins de la famille, sont moins bien armés qu'ils auraient pu l'être dans la lutte pour la vie à la campagne Incapable d'établir ses enfants, le père de famille a souvent dépensé de forts montants pour une auto ou pour d'autres dépenses incompatibles avec l'établissement futur de ses enfants.

Le vrai remède, le seul remède, c'est le retour à la culture familiale, le redéveloppement d'un sain esprit rural.... même chez nombre de ruraux.

J.-Ernest LAFORCE.

NOUVELLES

La Saskatchewan à l'avant

REGINA.— En 1935, les récoltes de la province ont augmenté pour une valeur de $17,000,000, sur 1934. Ceci est attribué à l'amélioration du grain récolté.

:::

Le blé rouillé

REGINA.- Le blé légèrement rouillé, pourvu qu'il soit nettoyé, peut être employé pour la semence.

:::

Les sauterelles

REGINA.— Les sauterelles infesteront le district voisin de Régina, spécialement Sherwood.

:::

Les grains de semence

REGINA.— Au département de l'agriculture, cette année, on a trois méthodes de financer le coût des grains de semence, pour les fermiers dans le besoin:

1. Du crédit sur hypothèque.
2. Du crédit municipal, par le prêt bancaire.
3. Du crédit municipal par des avances du gouvernement.

:::

LE BOEUF

REGINA.— En Saskatchewan, durant l'année 1935, les fermiers ont vendu 2,202,372 livres de boeuf marqué.

:::

Exposition d'hiver

REGINA. On organise l'Exposition d'hiver de Régina, pour les animaux et l'élevage, qui aura lieu du 24 au 27 mars, et à Saskatoon, du 31 mars au 3 avril.

:::

Le club junior du grain

HENRIBOURG. - Le club junior du grain, dans le district d'Henribourg, a eu une belle assemblée dernièrement. M. M. D. Dunning et F. McIntosh portèrent la parole.

Le commerce progresse

OTTAWA.- En janvier, les exportations et les importations ont progressé. M. J. J. Ilsley, ministre du revenu national, dit que le commerce du Canada, en janvier a augbenté de $13,204,664 sur janvier 1935.

:::

Les antilopes

REGINA. En Saskatchewan, cet été, on prédit que les antilopes seront au nombre de plus de 2,000.

:::

Les caribous

REGINA. De grands troupeaux de caribous descendent vers le sud, à la recherche de nourriture. Ils ont atteint la rivière Churchill et les lacs Caribou et des Cris.

:::

LA STATISTIQUE SOVIETIQUE
Les abeilles seront comptées avec les boeufs

Le 4 décembre, Mololoff a signé un décret ordonnant l'enregistrement de tout le bétail en URSS. Parmi diverses catégories de bétail touché par ce décret figurent..... les ruches d'abeilles!! Faudra-t-il donc admettre désormais que lorsque la statistique soviétique donnera le chiffre global du bétail en U. R. S. S., les abeilles y seront comprises?

:::

La sécheresse au Transvaal

PIETESBURG. Une grande sécheresse règne au Transvaal, la plus sévère peut-être qui ait été enregistrée; dans certaines régions la pluie n'est pas tombée depuis plus de douze mois. Les récoltes ont été compromises et la population est gravement atteinte; la seule industrie florissante en ce moment critique est l'industrie des peaux, à cause de la mortalité des animaux domestiques et sauvages; des milliers de bêtes de somme meurent le long des chemins; les animaux sauvages quittent leurs réserves maigres et défaits, et n'ont même plus la force de fuir l'approche de l'homme.

Enfin, pour terminer le désastre les sauterelles sont apparues de nouveau; il faut espérer qu'elles ne feront pas autant de dégats que durant l'année 1935, grâce aux mesures de précaution prises durant l'année.

:::

Entrefilets

La quantité totale de boeuf marqué vendu au Canada en decembre 1935 était de 2,677,165 livres.

La troisième évaluation officielle de la production canadienne de blé en 1935 est de 277,339,000 boisseaux — 3,368,000 boisseaux de plus que la deuxième évaluation, qui a été faite en novembre. La dernière évaluation est supérieure de 1,490,000 boisseaux à la production de 1934.

De concert avec la Division de l'industrie laitière, la Division de l'économie agricole du Ministère fédéral de l'Agriculture a conduit une enquête sur la demande du consommateur pour le lait et le fromage dans les villes de Québec, Oshawa, Ontario, et Calgary, Alberta. Il a été recueilli près de 3,000 dossiers. Dans la ville de Québec, le Service de l'économie rurale a aidé à obtenir les renseignements des consommateurs.

Les chiffres officiels qui viennent d'être publiés montrent que l'industrie des aliments préparés au Canada a produit 53,543,360 livres d'aliments préparés (flocons de maïs (corn flakes) flocons de son, flocons de blé, blé laminé, muffets, et force) évalués à $7,670,510; des produits non-préparés de céréales pour $591-200; des aliments pour les bestiaux et les volailles pour $249,733, et d'autres produits, pour $280,964. Ces chiffres ne comprennent pas certaines céréales non-préparées, comme la farine d'avoine et l'avoine roulée, qui sont produits exclusivement par l'industrie de la meunerie.

Quoique la population non agricole du Canada soit relativement peu considérable par comparaison au surplus de production, près de 85 pour cent de la production agricole canadienne est consommée au pays même, et les 15 pour cent qui restent doivent trouver un débouché à l'étranger.

La quantité de beurre de beurrerie produite au Canada en 1935 a été de 239,348,785 livres, soit une augmentation de 5,790,981 livres, au 2.5 pour cent, sur 1934. En 1935 la quantité de fromage fabriqué au Canada s'est montée à 100,398,282 livres, soit une augmentation de 1.1 pour cent sur l'année 1934.

Les meilleurs mois pour la plantation des boutures d'oeillets sont de janvier à mars, car les plants sont forts et vigoureux à cette époque. Plus tard, ils sont affaiblis par la floraison. On trouvera beaucoup de renseignements à ce sujet dans la circulaire sur la culture de l'oeillet, publiée par le Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

Pour que le boeuf soit bon il faut qu'il contienne une quantité raisonnable de graisse. Mais il ne faudrait pas en conclure que tout le boeuf gras est du bon boeuf. Les vaches ou les bêtes agées peuvent porter une quantité considérable de graisse, mais cette graisse, qui est molle et d'une couleur foncée, n'est pas d'une bonne qualité, pas plus que la viande maigre, du reste. Le meilleur boeuf à acheter est le boeuf marqué.

:::

La neige affame et apprivoise les daims au camp Princeton, en Colombie Canadienne

RECETTES EPROUVEES

Pommes de terre

Une bonne règle du régime alimentaire est d'avoir des pommes de terre et deux autres légumes tous les jours. Les pommes de terre sont utiles au point de vue nutritif et, par conséquent, c'est un aliment économique. Elles contiennent les vitamines A, B, C et G. C'est un légume féculeux, mais il est à noter que les trois-quarts de leur volume se composent d'eau et que la protéine qu'elles renferment est de digestion facile et d'une haute valeur nutritive. La quantité de substances minérales contenue dans les pommes de terre est relativement forte proportionnellement aux autres principes nutritifs. Voici quelques moyens sortant de l'ordinaire d'apprêter les pommes de terre et qui sont proposés par la Division des Fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture:

POMMES DE TERRE CUITES A LA BELGE

Lavez, épluchez et coupez comme pour les patates frites à la française; mettez dans une poêle graissée, saupoudrez de sel et de poivre. Parsemez de beurre et faites cuire.

SOUFFLE AUX POMMES DE TERRE ET AU FROMAGE

2 tasses de purée de pommes de terre chaude; 3 jaunes d'oeufs; 2/3 tasse de fromage râpé; 1/2 c. à t. de sel; 1 1/8 c. à t. de poivre; 1/2 tasse de lait (approx.); 3 blancs d'oeufs.

Battez les jaunes d'oeufs et ajoutez-y la purée de pommes de terre, les assaisonnements, le lait et le fromage, en gardant 2 cuillerées à soupe de fromage. Incorporez les blancs d'oeufs battus en neige et éparpillez le reste du fromage pardessus. Faites cuire dans un four à feu modéré jusqu'à ce que ce soit très léger et servez immédiatement. Suffisamment pour quatre.

BISCUITS AUX POMMES DE TERRE

1 tasse de purée de pommes de terre; 1 tasse de farine; 4 c. à t. de poudre à pâte; 1/2 c. à t. de sel; 1 c. à s. de beurre; 1 c. à s. de saindoux; 1/2 tasse de lait.

Passez les ingrédients secs et ajoutez-les à la purée de pommes de terre. Mélangez parfaitement, faites fondre le saindoux et ajoutez-le au lait. Mélanger aux ingrédients secs. Battez la pâte sur une planche couverte de farine jusqu'à ce que l'épaisseur soit réduite à 1/2 pouce. Coupez en forme de biscuits et faites cuire dans une poêle graissée quinze minutes dans un four chaud.

CASSEROLE AUX POMMES DE TERRE

Tranchez huit pommes de terre bouillies, froides. Faites rire deux petits oignons, tranchés mince, dans 3 cuillerées à soupe de beurre, jusqu'à ce qu'ils soient brun clair, ajoutez 2 cuillerées à soupe de farine, et faites cuire jusqu'à ce qu'il se forme de l'écume. Ajoutez graduellement 2 tasses de lait et faites cuire jusqu'à ce soit épais. Ajoutez du sel et du poivre et trois cuillerées à soupe de piments coupés en bandes, et une demi-tasse de viande hâchée. Mettez alternativement dans une tourtière une couche de pommes de terre et une couche de sauce, jusqu'à ce que tous les ingrédients soient employés. Recouvrez de miettes de pain beurrées et faites cuire dans un four à feu modéré. Saupoudrez de paprika et servez. Suffisamment pour 6.

SOUPE AUX POMMES DE TERRE ET AUX CAROTTES

4 carottes de grosseur moyenne; 1 petit oignon; 4 pommes de terre de moyenne grosseur; 1/2 tasse de tomates cuites à l'étuvée, poivre; 3 tiges de céleri ou feuilles de céleri; 1 pinte de lait; sel.

Coupez les carottes, les pommes de terre, les oignons et le céleri en dés et faites cuire jusqu'à ce que ce que soit tendre. Il ne devrait rester que très peu d'eau lorsque les légumes sont cuits. Ecrasez, ajoutez les tomates, le lait et les assaisonnements. Faites réchauffer avant de servir. Suffisamment pour 6.

:::

Fabriquée au Canada

NE RISQUEZ PAS D'INSUCCES . . Suivez les conseils des chefs experts en pâtisserie au Canada, et servez-vous de la "Magic"; on est toujours certain d'un bon résultat avec cette fameuse poudre à pâte, les gâteaux sont délicieux, légers et levés à point. "Magic" est très économique, il en entre pour *moins de 1¢* dans un gâteau. Ajoutez-en une boite à votre commande d'épiceries—aujourd'hui.

Les grains

A WINNIPEG

LUNDI, 17 FEVRIER 1936

BLE. — No 1 dur, 82; No 1 nord, 81; No 2 nord, 78 3-4; No 3 nord, 74 1-2; fourrage, 45; voie, 81 5-8.

AVOINE — 2 C. W., 35 3-8; 3 C. W., 29 5-8; Ex. 1 fourrage, 29 7-8; No 1 fourrage, 27 1-8; No 2 fourrage. 25 3-8; rejetée, 23 1-8; voie, 34 3-8.

ORGE. — 3 C. W., 36 1-2; 4 C. W., 34 1-2; voie, 36 7-8.

LIN. — 1 N. W., 158 7-8; 2 C. W., 154 3-8; 3 C. W., 143 7-8; rejeté, 134 7-8; voie, 158 3-8.

SEIGLE. — 1 C. W., 43 1-8; 2 C. W., 43 1-8; 3 C. W., 38 3-4; voie, 43 1-2.

Les animaux

LUNDI, 17 FEVRIER 1936

Prince-Albert

Arrivées: 10 porcs, 24 bestiaux, Porcs fermes, bacons, $7.75; de choix, $1 prime; bouchers, $1 escompte; lourds, $7.25; légers, au prix des bouchers.

Winnipeg

Arrivées, 3,200 bestiaux; bouvillons, $5 à $5.50; moyens, $4; génisses, $4 50 à $5; moyennes, $3 à $3.50; tureaux, $3 à $3.50; vaches, $3.25 à $3.50.

Porcs, 2,470; de choix, nourris et abreuvés, $8.25; lourds, $7.75 légers, $8 à $8.25.

Moutons, 100; bons agneaux, $7.50

:::

POUR RIRE

—Cent francs la consultation, c'est cher!

—Cher? vous oubliez que je viens de vous découvrir cinq ou six maladies, dont deux mortelles.

POISSONS DE L'OCEAN PACIFIQUE

Directement des filets de pêche

25 lvs de Saumon, morue, soles et harengs assortis du fond de la mer, habillés, frais, gelés	$3.90
25 lvs de Saumon rosé de choix	3.95
10 lvs de harengs saurs	1.70
10 lvs de harengs salé	1.90
10 lvs de saumon fumé	2.10
10 lvs de saumon salé	2.50

Les frais de transport à votre gare sont inclus dans les prix

Ecrivez pour les prix du poisson salé et envoyez un timbre pour notre catalogue de 1936.

FARMERS' SERVICE CO.
201 Shelly Bldg., Vancouver, B.C.

contre RHUMATISME

Versez le Minard dans un plat chaud. Frictionnez-en doucement la peau; puis appliquez en suivant les indications . . et bientôt.

19F vous obtiendrez du soulagement!

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED
Winnipeg, Manitoba

281 élévateurs de campagne au service des cultivateurs
du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta
ELEVATEUR TERMINAL A FORT WILLIAM
Vos affaires sur la Bourse de Grain sollicitées

C. G. SPENCER, président — A. C. REIL, gérant-général

Plan d'essai pour la récolte

M. H. G. L. Strange, directeur du plan d'essai pour la récolte donnera quatre radiodiscours sur les moyens d'améliorer la semence et la récolte, comme suit:

Mardi, le 11 février.—l'usage de graine rouillée et gelée pour la semence.
" le 18 février.—les classes normales de blé, d'avoine et d'orge.
" le 25 février.—Comment acheter et se servir de bonne graine.
" le 3 mars.—le nettoyage et la préparation de graine—l'usage du crible.

L'HEURE DES EMISSIONS

CJGX—YORKTON	2.00 à 2.10 p.m.
CFAC—CALGARY	12.15 à 12.25 p.m.
CJCA—EDMONTON	1.05 à 1.15 p.m.

SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

PROVINCE ELEVATOR Co. Ltd
EN CHARGE D'ELEVATEURS RURAUX DANS LE MANITOBA, LA SASKATCHEWAN ET L'ALBERTA.
Manoeuvrent le charbon et la farine dans presque toutes les stations
TELEPHONEZ NOTRE AGENT QUI SERA HEUREUX DE VOUS SERVIR

FEDERAL GRAIN LIMITED
Conduit des élévateurs terminaux-Fort William-Port-Arthur Vancouver. 123 élévateurs ruraux dans tout l'Ouest 101 dépôts de charbon
Notre service et nos appropriations garantissent satisfaction.

Charbon et bois

Comme d'habitude nous avons une grande quantité de charbon et de bois dans notre cour. C'est bientôt le temps du chauffage, et nous vous prions de vous rappeler ces trois noms

WESTERN GEM, MIDLAND et WILD FIRE.
Les trois meilleures marques de charbon
Tél. 2275

North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON COMBUSTIBLE
Cour de P. A. — J. P. Hepburn, gérant

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Storthoaks

Enfin voici le chroniqueur de Storthoaks dégelé c'est certain car le mercure a monté à zéro, chose très rare depuis un mois. Nous venons certainement de traverser une secousse de froid intense. Tout de même, par un temps pareil. Dame La Grippe fait sa visite et quelques-uns de nos paroissiens en ont fait connaissance. Espérons que sa visite sera courte et que ceux qui en sont visités seront bientôt sur pieds.

M. Lucien Dauvin fut victime d'une pneumonie. Il est en bonne voie de guérison et nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Le 9 janvier, un groupe de parents et d'amis se rendirent à la demeure de M. et Mme Patrice Carrière à l'occasion du 30e anniversaire de leur mariage. Nous leur souhaitons une longue vie de bonheur et de prospérité parmi nous.

VA ET VIENT

Mme Baker, mieux connue ici sous le nom de Irène Babineau, passa deux semaines chez des amis.

Mme William McLeod et son fils George nous ont quittés pour aller demeurer au Manitoba, chez sa fille, Mme Louis Gobeil.

M. et Mme Camille Beaulieu allèrent passer quelques jours chez les parents de Mme Beaulieu qui demeurent à St-Claude.

—:::—

Vonda

C'est avec regret que nous apprenons le départ de M. et Mme Napoléon Roy et de leurs enfants. M. Roy est allé prendre charge d'un magasin à Otterburne, Manitoba. Nous leur souhaitons bon succès.

M. et Mme Oscar Lefrançois de Régina était en visite, il y a quelque temps, chez M. A. Courchène, père de Mme Lefrançois.

Nous avions aussi parmi nous pendant quelques jours, durant la semaine dernière, M. Adolphe Roberge de Saskatoon.

Madame Dansereau s'est rendue à Domremy visiter son fils Albert.

M. le curé recommandait dernièrement à nos prières deux de nos malades: Mme M. Sirois et Mme Tombu. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Le cercle dramatique "Montcalm" de Vonda nous prie d'annoncer que la séance, qui est en préparation, sera donnée dans le cours du mois de mars. A cause du froid, cette séance, qui devait avoir lieu le 23 février a dû être remise. Nous avons entendu dire que le programme est des plus intéressants et des plus variés.

* * * *

Debden

Nous eûmes le plaisir d'avoir parmi nous le Rév. Père Duplain, cousin de M. P. Godin de Big River pour environ trois semaines. Epuisé par les durs travaux imposés par les devoirs de son ministère dans la région de Churchill, il vint ici en perquisition de repos et de distractions. Son séjour ne fut pas sans succès. Les paroissiens se firent un plaisir de collaborer avec M. le curé pour rendre sa visite aussi agréable que possible. Un soir, on se réunissait chez l'un, le soir suivant, chez l'autre. A ces occasions, on posait des questions au Père Oblat sur sa mission parmi les Eskimaux. C'est avec simplicité et patience que le Rév. Père s'empressait de répondre aux interrogations. Il nous fit aussi très plaisir en traitant du haut de la chaire, l'intéressant sujet. "La vie du missionnaire parmi les Eskimaux." Il nous fit comprendre indirectement que nous devrions apprécier notre sort. Le missionnaire du grand Nord n'a qu'une série de contrariétés pénibles à supporter: Vivre parmi un monde peu civilisé et quelquefois très rebel duquel il ne peut espérer aucun encouragement. Le froid intense n'est, pour lui, aucun prétexte, pour remettre à demain ses projets. Chaque jour le trouve sur la route, parcourant le désert, arrêtant de place en place pour célébrer le saint sacrifice de la messe. Parfois ce sera un bloc flottant de glace. Autre fois il devra même se mettre à l'oeuvre et bâtir une chapelle en neige. Aucun toit ne lui est assuré. Il se donne au hasard qui sans doute ne le favorise pas toujours. Il trouve, en plus, une nourriture peu réconfortante et préparée d'une manière plus ou moins répréhensible.

Tout cela n'est qu'un résumé de ses sacrifices. Combien d'autres se présentent, trop nombreux pour détailler ici, mais qui cependant, demandent aussi une source de courage. Le missionnaire seul peut ne pas y succomber. Ne trouvant aucune consolation matérielle, il la puise dans l'amour infini du Christ.

Lundi, le 10 février, M. Pierre Pages conduisait à l'autel Mlle Irène Boulké, fille aînée de M. Boulé de Mattes. M. Emile Seoof servait de père à M. Pages. Fille et garçon d'honneur: Mlle Olson et M. René Boulé. Aux jeunes époux nos voeux de bonheur.

DIVERS

Mlle Alice Huot a pris charge de sa première classe à Bérubé.

Mlles O. et A. Huot sont retournées à Léoville, à leur poste d'enseignement, lundi passé, après des vacances de deux mois.

M. O. Demers, député du comté de Shellbrook, est parti pour Régina pour l'ouverture de la Chambre.

M. Lapointe, ancien gérant de notre banque, nous a quittés pour Winnipeg.

—:::—

Meyronne

BAPTEMES: Marie, Irma, Huguette Hamel, fille de M. et Mme Antonio Hamel, née le 5 janvier, baptisée le 22 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Gervais (née Alice Carignan).

Clarens, Nicholas Donauer, (Mission Ste-Elisabeth), né le 2 janvier, baptisé le 20. Parrain et marraine, Nich. Biediesick et Emilia Coumont.

Nous sommes heureux de compter parmi nos nouveaux abonnés: M. O. Salvail, M. Antonio Hamel et M. Ulrich Monette.

M. et Mme W. Ouellette et leurs quatre enfants sont partis pour Montréal où ils comptent résider à l'avenir.

M. Edmond Philibert et son fils Adélard sont revenus de Tisdale et doivent passer le reste de l'hiver avec Mme Ed. Philibert.

M. Sinaï Brière est en visite chez ses enfants, M. et Mme Charles Van Elslande.

Mlle Marguerite Brière, fille de M. Arthur Brière, est depuis quelque temps engagée à l'hôtel de Meyronne.

M. Guy Girardin a dû quitter le collège Mathieu pour prendre un repos; il y retournera dès que sa santé le lui permettra.

Mme Ernest Brisebois est allée passer deux jours à Ponteix près de sa mère, Mme Ferlanl.

M. Michael Therens est de retour d'un voyage de trois mois en Colombie canadienne.

Au retour d'un voyage à Saint-Jean-Baptiste, Man., où elle était allée voir son père malade, Madame John Coleman s'est arrêtée à Meyronne chez M. Paul Bouvier. Elle est aussi allée à Laflèche, voir sa fille Antoinette au couvent, ainsi que les petites filles de M. et Mme Arsène Bouvier: Aurore et Alice. Mme Coleman est cousine-germaine de Mmes Arsène et Paul Bouvier. Elle est retournée à Frenchville.

Mme Germain, comme pendant tous les hivers, tricote bas, chaussettes et chandails pour les petits et les grands. Tout le monde sait qu'elle est une de nos bonnes grand'mères; celle que les petits sont contents de rencontrer quand ils pleurent de froid sur le trottoir ou quand leur attirail d'hiver demande des réparations urgentes. Mme Germain sait qu'il n'est pas de plus douce récompense que de donner ce que l'on peut à ceux qui en ont besoin.

MM. Georges Parents et Oswald Salvail ont passé quelques jours chez MM. Léon et Albert Parent, ainsi que chez les familles Bouvier.

M. et Mme Edouard Roy ont reçu des nouvelles inquiétantes sur la santé de Mme H. Béchard et de Mlle Eugénie Roy de St-Boniface. Nous espérons qu'ils recevront sous peu une lettre plus rassurante et nous faisons des voeux pour le prompt rétablissement de Mme Béchard et de Mlle Roy.

La grippe et la petite vérole forcent la porte de chaque foyer. A cause de la contagion de notre température polaire, différentes écoles des environs ont été fermées plusieurs jours.

La série de nos parties de cartes continue malgré tout; la cinquième avait lieu le 19 janvier sous le patronage des jeunes filles de la ville. Voici le programme musical:

1.—Orchestre: Jolly Bandits, Piano: Mlle N. V. Elslande.
Make it snappy: 2 violons: M. le curé et M. Jos. Girardin; 1 cornet: M. Ch. V. Elslande père; 1 clarinette, M Ch. Van Elslande fils.
2.—"Among my souvenirs": solo par Mlle Jeanne Fortier.
3.—Gigues: solo de violon, M. Ant. amel.
4.—Valse de Chopin, solo de piano, M. le Curé.
5.—Orchestre—

Prix d'entrée: Mme E. Millaire; 1ers prix, Mme David Fortier et M. A. Fontaine; Consolation: Mme Ad. Campeau, M. Trefflé Brisbois.

La sixième partie de cartes était organisée par les jeunes gens de la campagne; le programme qui la précédait était composé comme suit:

1.—Orchestre: "Nodding poppies", gavotte; "Glee Club", marche: Piano: Mlle N. V. Elslande; 2 violons, M. le curé et M. J. Girardin; 1 cornet: M. Ch. V. Elslande; 1 clarinette; Ch. V. Elslande fils.
2.—"Why Japanesse have short names", récitation: Mlle M. Klein.
3.—Gigues: M. Moïse Douville.
4.—"Pal of my cradle days" "Dans tous nos cantons", chansons: M. Eugène Landry.
5.—"C'est la jeunesse", "We love to spend each Sunday with you": M. J.-M. Dugas.

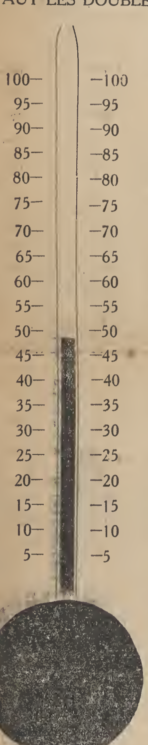
Prix d'entrée, M. Charles Ste-Marie; 1ers prix, Mlle Marie Brière et M. Sinaï Brière; consolation: Mlle Nathalie V. Elslande et M. Paul Tuot.

Les recettes des parties de cartes ont jusqu'ici prouvé en faveur du bon esprit de nos gens et encouragent M. le curé dont un des soucis est de faire honneur aux affaires matérielles de la paroisse. Dans les efforts que font les nôtres pour "Tirer en avant", nous ne pouvons passer sous silence la bonne volonté des familles de la campagne, des jeunes et vieux qui par cette température nordique ne craignent pas de rester le dimanche après-midi pour faire leur part.

N'est-ce pas, en effet, quand on essaie de faire tout son devoir qu'on est le plus heureux!

FLUCTUATION de nos Abonnements

IL FAUT LES DOUBLER



Nous avons atteint cette semaine 48.80% de notre OBJECTIF

HAPPILY UNITED

—In a joint effort to attain still greater heights in QUALITY and POPULARITY....

BOHEMIAN Style Lager
In Bottles or on Draught

Red Wing BEER
In Bottles Only

Companion Products:
OLDE TIME BEER — On Draught Only
PERFECTION ALE — In Bottles Only
IMPERIAL STOUT — In Bottles or on Draught

Brewed By
PRINCE ALBERT BREWERIES LTD.
PRINCE ALBERT · · SASKATCHEWAN

LA SITUATION DES NOTRES DANS L'OUEST

M. l'abbé Maurice Baudoux, de la Saskatchewan, l'expose à Saint-Hyacinthe

M. VICTOR SYLVESTRE

Sous ce titre, le "Courrier de St-Hyacinthe" donne le compte rendu d'une soirée patriotique organisée en l'honneur de M. l'abbé Baudoux, curé de Prud'homme et président de l'A.C.F.C. qui est actuellement dans l'Est en tournée de conférence.

M. l'abbé Maurice Baudoux, président de la Société d'Education Canadienne française de la Saskatchewan, était l'invité d'honneur à la soirée patriotique organisée dans notre ville, par la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste. La soirée eut lieu au Patronage de cette ville. Elle était présidée par M. Victor Sylvestre, président de la Société Saint-Jean-Baptiste.

M. l'abbé Baudoux, qui avait accepté de donner une conférence, fit un tableau rapide de la situation de l'Ouest canadien.

Dans le Manitoba, dit-il, les nôtres forment un bloc solide sur les rives de la Rivière Rouge. En Alberta ils sont groupés surtout dans les parties habitées, sud et nord. En Saskatchewan, où ils consituent environ 5 1/2 pour cent de la population, ils sont disséminés par petits groupes éloignés de 40, 100 et même 150 milles; ce qui explique la difficulté d'une action nationale rapide, quoique l'Association canadienne-française l'Education de la Saskatchewan, grâce au dévouement du personnel enseignant de nos communautés religieuses, réalise des prodiges de travail efficace. Une heure de français, en plus d'une demi-heure consacrée à l'enseignement religieux, est accordée aux écoles confessionnelles; mais ce temps doit être pris en dehors des heures du cours régulier. Seulement, en dehors de l'école, dans la famille ou dans les relations post-scolaires, c'est le français qui est en honneur chez les nôtres, surtout à la campagne. L'Association catholique Franco-Canadienne de l'Education de la Saskatchewan organise elle-même des concours, décerne des diplômes et livre le bon combat pour la survivance de la langue ancestrale. Le tout se poursuit inlassablement, gratuitement et pour l'honneur.

Nos frères de la Saskatchewan considèrent la province de Québec comme la Métropole d'où ils attendent les leçons de vie nationale et des exemples exempts de jalousie ou d'esprit aveugle de parti politique dont les ennemis de notre survivance se servent à dessein contre les nôtres dans l'Ouest canadien. Nos frères de l'Ouest canadien ont besoin de la sympathie de la masse des Canadiens français de la province de Québec. Lorsqu'une partie de l'âme nationale souffre, il faut que tout l'être national s'émeuve en dépit des distances géographiques. Nos frères de l'Ouest ont besoin du sou du pauvre pour continuer efficacement leur magnifique travail de survivance.

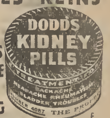
Avant de parler de sécession, n'oublions pas que plus de 150,000 des nôtres luttent continuellement dans l'Ouest canadien pour rester canadiens-français et catholiques.

"Si Dieu nous a créés canadiens-français, c'est qu'il veut que nous nous sauvions en restant canadiens-français," continue l'abbé Baudoux. "Vivons donc intensément notre vie religieuse et nationale, unis les uns aux autres par une seule communion catholique et canadienne-française. C'est un profond merci qui vient du coeur et que je vous apporte de la Saskatchewan."

Le R. P. Plamondon, supérieur du Patronage et aumônier de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe, présenta le conférencier. M. Alphonse de la Rochelle félicita le conférencier ainsi que notre société diosésaine et nationale, et M. le chanoine Nadeau tira les conclusions de la soirée.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

PILULES Dodd POUR LES REINS



pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS

NOUVELLES

Les "40" ne sont plus que 32

PARIS.— La mort de Pierre de Nolhac réduil l'Académie française au minimum de membres présents aux séances. Si les fauteuils de Nolhac, Paul Cambon et Paul Bourget n'ont pas encore reçu de titulaires, et les élections n'auront guère lieu avant avril, cinq autres fauteuils restent vides, bien que leurs titulaires soient élus. On n'a pas encore fixé la date de réception de MM. Bellessort, Léon Bérard, Claude Farrère, Georges Duhamal et Louis Gillet, de telle sorte que les Quarante sont actuellement 32.

—:::—

La population des Etats-Unis

Le Bureau du recensement estime aujourd'hui la population des Etats-Unis (au 1er juillet 1935) à 127,521,000 soit un gain de 4,746,000 (près de 4 pour cent) sur les chiffres du recensement de 1930.

Le Bureau a admis cependant que le taux d'augmentation est plus faible qu'auparavant, soit 904,000 par année, contre 1,665,000 de 1920 à 1930.

—:::—

Recensement

OTTAWA.— M. W. D. Euler, ministre du commerce et de l'industrie, prédit un recensement des trois provinces des prairies, cette année. Ce recensement doit se faire, tous les cinq ans, dans l'ouest. Pour les autres provinces, il n'a lieu que tous les dix ans.

—:::—

Elu député

OTTAWA.— M. Frederick G. Sanderson, membre libéral, a été élu whip de la Chambre des communes. Il a été choisi par le premier ministre Mackenzie King et personne ne s'est opposé à son élection.

—:::—

Le communisme au Chili et au Paraguay

BUENOS-AYRES.— Des autorités du Chili et des autorités du Paraguay accusent les communistes de fomenter des troubles dans ces deux pays. Cela porte à cinq le nombre des républiques sud-américaines qui, au cours de ces trois derniers mois, ont lancé des accusations contre les communistes.

—:::—

UNE RAIDE

Un Gascon blagueur, ayant pris querelle avec un passant, lui dit en colère: "Je te donnerai, maraud, un si grand coup de poing, que je t'enfoncerai la moitié du corps dans le mur, et ne te laisserai que le bras droit de libre pour me saluer."

Apportez vos PRESCRIPTIONS au Mitchell's DRUG STORE

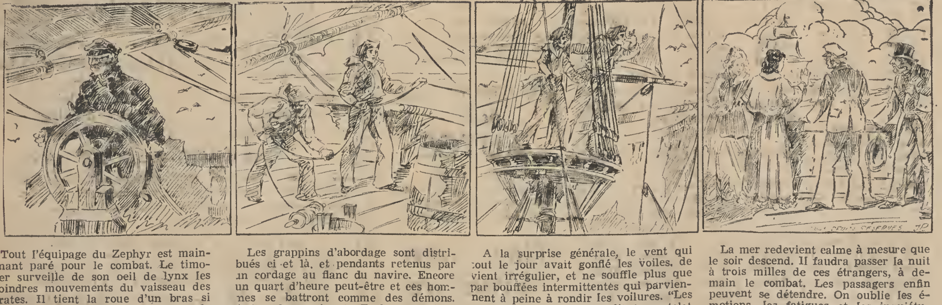
Excellents pharmaceutiques employés dans la composition. Certifié par 33 ans d'expérience

Mitchell's Drug Store
903 Ave. Centrale — Prince-Albert

"Une de perdue deux de trouvées"

5 (G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.



Tout l'équipage du Zephyr est maintenant paré pour le combat. Le timonier surveille de son oeil de lynx les moindres mouvements du vaisseau des pirates. Il tient la roue d'un bras si vigoureux que malgré le manque de voilures le Zephyr glisse toujours sans permettre aux ennemis de le mettre sous le vent.

Les grappins d'abordage sont distribués ci et là, et pendants retenus par un cordage au flanc du navire. Encore un quart d'heure peut-être et ces hommes se battront comme des démons. Autant les marins du Zephyr sont joyeux et sereins à l'ordinaire, autant à la bataille ils sont terribles et rudes.

A la surprise générale, le vent qui tout le jour avait gonflé les voiles, devient irrégulier, et ne souffle plus que par bouffées intermittentes qui parviennent à peine à rondir les voilures. "Les nuages sont immobiles, dit le matelot de vigie, le vent va tomber". Les deux vaisseaux sont condamnés à l'immobilité.

La mer redevient calme à mesure que le soir descend. Il faudra passer la nuit à trois milles de ces étrangers, à demain le combat. Les passagers enfin peuvent se détendre. On oublie les émotions, les fatigues et les inquiétudes pour jouir sur le pont du calme serein de cette agréable soirée

BASES
North Battleford-Meadow Lake

CANADIAN AIRWAYS annonce un nouveau service des bases ci-haut mentionnées, destinées à servir les centres de l'Ouest de la Saskatchewan. Des correspondances directes sont prévues avec la route de transport de la poste du Nord de la Saskatchewan, à Big River, et avec le service de Goldfields, (région minière du Lac Athabaska) à l'Ile à la Crosse. Pour plus d'informations, adressez-vous à:

NORTH BATTLEFORD: Auditorium Hotel .... Tél. 443.
MEADOW-LAKE .... R. P. Dawson
PRINCE-ALBERT: Bureau régional .... Tél. 3090
WINNIPEG: Airways Bldg. .... Tél. 201-184.

"CANADIAN AIRWAYS"
Pied-à-terre dans tout le Canada

NOUVELLES

Embauchage

REGINA. Durant les quatre semaines finissant le 25 janvier 1936, 3,422 personnes, sur 3,654, ont trouvé du travail, à l'Office de l'embauchage du gouvernement provincial.

.. Des photographies

REGINA.- Le bureau des publications, au palais législatif de Régina, demande des photographies diverses de scènes de la Saskatchewan. Toutes les photographies envoyées seront remises à leurs propriétaires.

La carte des chemins

REGINA. - Au département de la voirie, on prépare la carte des chemins de la province, pour 1936. Elle sera distribuée dans quelques semaines.

Demi-congé

REGINA.- Le demi-congé du mercredi sera obligatoire dans tous les villages d'une population de 1,000.

Non seulement les magasins devront fermer, mais aussi tout travail des employés devra cesser.

Nouveau service aérien

REGINA.- On organise actuellement un nouveau service aerien, entre Régina et Prince-Albert, via Saskatoon, avec connexion aux lignes du nord, vers les mines d'or.

Avant Jésus-Christ, avant l'Evangile, il n'y avait pas de peuples; il n'y avait que des maîtres et des esclaves. Lacordaire.

Tôt au printemps dans

l'Est du CANADA

Taux de voyage spéciaux

ENVIRON

DU 1c MILLE

dans chaque direction. Valable en voiture du jour seulement

DU $1\frac{1}{4}$c MILLE

dans chaque direction. Valable dans les dortoirs touristes en payant le prix régulier du lit.

DU $1\frac{1}{2}$c MILLE

dans chaque direction. Valable dans les dortoirs de première en en payant le prix régulier du lit.

BILLETS EN VENTE TOUS LES JOURS, 29 FEV. AU 13 MARS

Limite de retour 45 jours en plus de la date de vente.
Arrêts à Port Arthur, Armstrong et Est.
Enfants de 5 ans et au-dessous de 12, moitié prix.
Pour tout détail, demandez à votre chef de gare.

CANADIEN NATIONAL

Le pétrole et la gazoline seront servis à votre porte en demandant tél. 3242.

SERV-U-RITE

E. McMurchie

ou en vous adressant au Patriote

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

Nightingale Maternity Home

Aussi bien monté que les hôpitaux de la ville.

OUVERT POUR DES CAS DE MATERNITE ET SERVICES MEDICAUX

441-9e rue E. Prince-Albert

Pour plus d'informations voyez ou écrivez à la Directrice

TEL. 3142

Les vaisseaux de la H. B. C.

REGINA. - Dés le mois d'août, au port de Churchill, les vaisseaux de la Compagnie de la Baie d'Hudson, seront prêts à charger.

DEFICIT REDUIT

REGINA. La Commission de l'énergie, en Saskatchewan, en 1935, présente une réduction du déficit annuel.

En 1935, le surplus de la Commission fut de $436,310; les dépenses courantes payées, il reste un déficit diminué, $46,980.

L'eau manque à Moose-Jaw

MOOSE JAW.- Dernièrement, les citoyens de Moose Jaw furent rationnés dans l'usage de l'eau. On a été obligé d'avoir recours à cette mesure, dans la crainte de manquer complètement d'eau.

Nouveau chemin

A une assemblée du Comité des chemins à la Chambre de commerce de Prince-Albert, on a proposé d'intéresser le gouvernement provincial à la construction d'un chemin de Nipawin à Flin Flon.

La température

Le froid continu, qui a sévi tout le mois de janvier, cette année, représente cependant une moyenne inférieure à celle du mois de janvier 1929, qui fût encore plus froid.

La période glaciaire

SASKATOON.— Si la température moyenne annuelle de l'Amérique du nord était abaissée de neuf degrés, nous reviendrions à la période glaciaire, a déclaré le professeur J.-B. Mawdsley, de l'Université de la Saskatchewan. Une augmentation de la précipitation aurait le même effet, dit-il.

Le "Social Credit"

EDMONTON. Le Révérend Roy Taylor, député crédit-socialiste de Pincher-Creek à la législature albertaine, a déclaré en proposant l'adresse en réponse au discours du trône, que la province de l'Alberta ne se soumettra jamais à la "dictature financière."

M. W.-R. Howson, leader libéral, ajourna le débat en mettant le gouvernement en demeure de s'engager à démissionner s'il ne tenait pas toutes ses promesses. Il affirma que le gouvernement n'avait pas l'intention de payer le dividende mensuel de $25 promis aux citoyens de la province.

M. J. J. MacFarland honoré

CALGARY. - Huit cent fermiers et citoyens de Calgary ont félicité et remercié M. John J. MacFarland pour son travail comme président de l'Office du blé, poste qu'il a résigné il y a deux mois.

Travaux publics

OTTAWA. Déjà on a publié les allocations pour les travaux publics dans l'ouest du Canada.

Pour les édifices publics du Dominion en Saskatchewan, on a alloué $25,000 pour des améliorations et des réparations; à Kindersley, édifices publics $32,000; à Régina, l'achat d'un arsenal, $30,500; à Watrous, édifice public, $6,000; à Whitewood, édifice public, $3,500.

Immigration au Canada

OTTAWA. Suivant un rapport publié par le département l'Immigration au Canada en 1933 a subi une diminution de 9.6 pour cent par comparaison avec 1934. En tout 11,277 immigrants entrérent au pays contre 12,476 en 1934. De ce nombre 2,105 venaient des iles britanniques, contre 2,166 l'année précédente.

Meilleurs revenus

REGINA. Le premier ministre, W.-J. Patterson, trésorier provincial, dit qu'à la fin de janvier, cette année, les revenus sont de $1,500,000 plus élevés que ceux de 1935.

Le ministre des finances

OTTAWA. - Pour l'année fiscale 1936-37, on se propose de dépenser $384,427,548, d'après l'exposé de M. Dunning, le ministre des finances. Le budget du dernier exercice financier fut de $396,509,542.

A la rivière Niagara, la glace endommage les quais et les maisons

Le Club Canadien de Saskatoon

Une fête inoubliable a marqué, dimanche dernier, le premier anniversaire du Club Canadien.

Dans la chaude atmosphère de la vaste salle du Club, les tables surchargées de mets délicieux, disparaissaient sous leur parure de fleurs, et faisaient oublier le froid intense du dehors, lequel n'a pas empêché une assistance nombreuse d'être présente à cette belle fête.

Son Excellence Monseigneur Murray a grandement réjoui les assistants et en particulier les membres du club. par un discours heureux, plein d'à-propos, de conseils judicieux et d'encouragement.

M. le magistrat Léger, dans une improvisation pleine de saillies spirituelles et de justes remarques, provoqua tour à tour l'hilarité et la réflexion de tous. Son discours, entrecoupé d'applaudissements, fut vivement goûté.

Parlant sur la dernière encyclique du Pape Pie XI, M. le curé Demers développa le bienfaisant du sacerdoce catholique dans la vie moderne.

Les paroles de M. Maurice Denis, premier président du Club Canadien, évoquèrent les difficultés et les espérances du début; difficultés que la ténacité des jeunes a su vaincre et espérances aujourd'hui plus que dépassées.

Le sympathique président actuel, Emile Mandin, remercia de la façon la plus heureuse tous ceux qui contribuèrent au sucès de cette belle fête.

A la table d'honneur, se trouvaient S. E. Mgr Murray, M. le magistrat Léger, le Rév. Père L. A. Demers, R. P. O'Leary, curé de la cathédrale St-Paul, Rév. Père Birch, curé de St-Joseph, R. P. McCabe, M. le professeur McDonald de l'Université, MM. Maurice Denis et Emile Mandin.

Les autres membres de l'exécutif, Mlle Marie Perron, vice-présidente, Raymond Bélisle, Henri Mercereau, Edouard Colleaux, Gérald Northrup, Marie-Anne LeBras, Madeleine Roch, Marie Lefebvre, Joseph Thibault, ont droit d'être cité à l'ordre du jour pour le succès si complet de ce banquet-anniversaire du Club Canadien de Saskatoon.

Comme souvenir de cette belle fête, nous voulons conserver le menu ci-dessous.

MENU SOUVENIR

Que généreux et pensif
vous offre l'Exécutif...

L'ENTREE? un coquetel, préparé avec soin
D'aprés la recette du Président Mandin.
Un maître inconteste en science culinaire
Et enthousiasmé de cet Anniversaire
En CREME-CONSOMME nous servira, dit-on,
Un fumet savoureux que, pas cher, nous Perron.
Pour favoriser une digestion facile
On arrosera d'une SAUCE à la Bélisle
Ces entremets savants, ni trop maigres ni trop gras
Qui mettent joie au coeur et force dans Le Bras...
Attention! (Pour vous éviter un nerveux choc)
Un DINDON succulent, qu'avec art Madeleine Roch
A fait rôtir en douceur, mettra à votre bouche
Un goût délicat et fin qui sera la touche
Prouvant que l'Etudiante, dans l'art du cuistot,
Peut faire s'épater jusqu'à Northrup et Thibault!

Maintenant le DESSERT: tartes. pâtés, gâteaux,
Bonbons et brioches, sont de Maître Colleaux...
Ce VIN généreux, la coupe le porte à votre lèvre
Avec un souhait, pour Vous, de Garde Lefebvre...
Tous nos remerciements pour un régal si beau
Vont directement, au Trésorier Mercereau...

Mort du R. P. Camille Lefèbvre

Le procureur des missions du Mackenzie est décédé à l'Hôtel Dieu de Montréal, à 73 ans

MONTREAL. Le R. P. Camille Lefebvre, Oblat de Marie Immaculée, procureur des missions du Mackenzie, est mort à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 9 février. Il a succombé à une maladie de coeur.

Né en 1863 dans le diocèse de Montréal, il entra en 1884 chez les Péres Oblats, fit son oblation perpétuelle en 1886 et fut ordonnée prêtre en 1889.

Envoyé aussitôt aprés dans les missions du Mackenzie, il exerça son ministére parmi les Loucheux du Delta du Mackenzie et les Esquimaux de la Mer glaciale. En 1897, il reçut son obédience pour Dawson et les missions du Yukon.

Il fut nommé en 1907 économe vicarial et procureur des Missions du Mackenzie, charge qu'il remplit durant 29 années consécutives. Bras droit de Son Excellence Monseigneur G. Breynat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, durant toute cette période, il se dépensa au service des missions avec une activité infatigable jusqu'à ces derniers mois.

Ses obsèques eurent lieu, au noviciat des Péres Oblats de Ville-la-Salle mercredi 12 à 9 heures du matin.

L'archevêque de Puebla expulsé

MEXICO. Mgr Pedro Vera y Zuria, archevêque de Puebla, a été expulsé de chez lui par des inspecteurs du ministére fédéral du trésor, a-t-on appris. Ces officiers ont confisqué le palais de l'archevêque et saisi ses documents.

L'épiscopat catholique a demandé au président Lazaro Cardenas des garanties constitutionnelles pour la sécurité de l'archevêque.

Arrestation de Mgr Wolker

COLOGNE. La police a arrêté, à Dusseldorf, le présidenl général des oeuvres de jeunesse allemande catholique, Mgr Louis Wolker, et une trentaine de ses principaux collaborateurs. Les prévenus sont accusés d'hostilité envers l'Etat naziste.

Plusieurs observateurs rappellent que l'Etat naziste, en vertu de l'article 31 du concordat de 1933, a promis de protéger les associations catholiques de jeunesse.

Les Etats-Unis ne se sont pas encore prononcés

OTTAWA.— Le département des Affaires Etrangéres n'a pas encore reçu avis officiel de la mesure adoptée par le gouvernement des Etats-Unis à l'effet d'empêcher les Canadiens résidant aux frontiéres de traverser les lignes pour aller travailler en teritoire américain.

Contre les C. C. F.

REGINA.- Le premier ministre de la Saskatchewan, M. W.-J. Patterson a accusé les C.C.F. de faux rapports, en ce qui concerne le redressement de la dette des fermiers de la province.

Et M. T.-C. Davis, procureur-général blâme les C.C.F. de propager des idées destructives. Il a spécialement blâmer M. Williams, chef de l'opposition, de ce que les C.C.F. n'ont rien proposé d'utile à la solution des problèmes de la province. Jusqu'à présent, continue M. Davis, M. Williams ne s'est confiné qu'à des discussions de clans. Et pour justifier l'enquête sur l'émeute de Régina, M. Davis dit que le fait qu'il y eut une perte de vie et cinquante cinq personnes blessées, est plus que suffisant pour motiver l'enquête.

Le communisme c'est un systéme faux qui se propose d'assurer le bonheur du genre humain par l'égale répartition des biens et des maux.

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
921 Ave Centrale, Prince-Albert

SALON FUNÉRAIRE
MacKenzie
138-9e rue Est — Tél. 3550
Service et Economie
Kenneth R. MacKenzie
gérant
On parle français

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert. Sask.

PANTALONS pour hommes

100 paires viennent d'arriver

Pantalons worsted de fine qualité pour hommes, faits de retailles d'habits. Worsteds foncés en rayures, carreaux et petits dessins—gris et bruns également en rayures et carreaux. Ces pantalons sont tous bien taillés et confectionnés par l'un des plus grands manufacturiers du Canada. Dimensions, 30 à 48. Valeurs de $7.00.

PRIX

$4.50

Il s'accommodera à votre habit ou veston dépareillés.

Ralph Miller Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert

Aux mains des bandits

WASHINGTON.— Le secrétariat d'Etat a appris ici, que le R. P. Joseph Burns, missionnaire catholique avait été enlevé par des bandits communistes à Sunghua, Manchukuo.

M. PIERRE CASGRAIN

L'ILLUSTRATION.-- M. Pierre Casgrain, ancien whip du parti libéral aux Communes, vient d'être nommé président de la Chambre. Depuis plusieurs années député de Charlevoix-Saguenay, M. Pierre Casgrain est un homme d'une courtoisie toute française, possédant une grande expérience parlementaire. Il s'exprime également bien en anglais et en français. Bref, il est tout à fait digne des hautes fonctions qui lui sont conférées.

Dans le dernier Parlement, le président de la Chambre était un Anglo-Canadien. Suivant une tradition suivie constamment, il appartenait maintenant à un Canadien français de diriger les débats. Une partie importante de la députation avait formulé quelques objections à la nomination de l'un des nôtres à ce poste, expliquant que M. Lemieux avait rempli cette charge de 1921 à 1930, soit pendant la durée de deux Parlements. On répliqua alors avec raison que pendant cette période, un Anglo-Canadien avait présidé le Sénat, et qu'ainsi il n'y avait eu aucune injustice de commise. Le gouvernement King se rendant à la demande de la députation québécoise, accomplit un pur acte de justice dont il convient néanmoins de le féliciter, tant il est rare que le gouvernement d'Ottawa se comporte aussi bien à notre égard.

Congrès de presse

ROME.- - *L'Osservatore Romano* publie la date du 2e Congrès universel de la presse catholique qui doit se tenir à Rome à l'occasion de l'Exposition vaticane de la presse.

Le Saint-Père a daigné agréer les dates proposées par les membres du Conseil de l'Union, qui se sont réunis à Paris les 7 et 8 janvier.

Le Congrès universel s'ouvrira le lundi 18 mai et se clôturera le 21, fête de l'Ascension.

Le Congrès de la Bonne Presse est fixé aux 17, 18 et 19 avril.

Prêt de $4,300,000

OTTAWA. - Le gouvernement du Dominion a prêté $4,300,000 à la Colombie canadienne, au taux de 4 pour cent, et pour un terme d'un an. Dans un ordre-en-conseil, le ministre de la finance, M. Dunning, a autorisé ce prêt.

NEVRITE DOULOUREUSE
"La névrite prit la forme d'une douleur torturante comme une crampe de la cuisse au talon. Je pris alors les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON. Avant que j'eusse fini la troisième boite, la douleur avait disparu et n'est pas revenue."—Mme E. W. Legrand, Paspebiac West, P.Q. Laissez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON expulser de votre système les toxines, cause de la douleur,—rapidement et sans danger. 50c. et $1 chez les pharmaciens. Bonnes contre toutes douleurs rhumatismales. 317FR
Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu, vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2394 Prince-Albert, Sask.

Amos' Cigar Store
CIGARES CIGARETTES TABACS
Un bel assortiment de boîtes de chocolat
JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

Northern Hardware Ltd.
Téléphone 2516
28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Habits faits sur mesure
veut dire que vous avez l'avantage de faire prendre vos mesures par un homme qui connait son métier. En commandant vos habits chez BEGGS vous êtes assurés de mesures justes.
VOICI DU SPECIAL POUR DAMES Informez-vous chez Beggs pour habits ou paletôts à la mode comme pour les hommes.
A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
TELEPHONE 2226
Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert